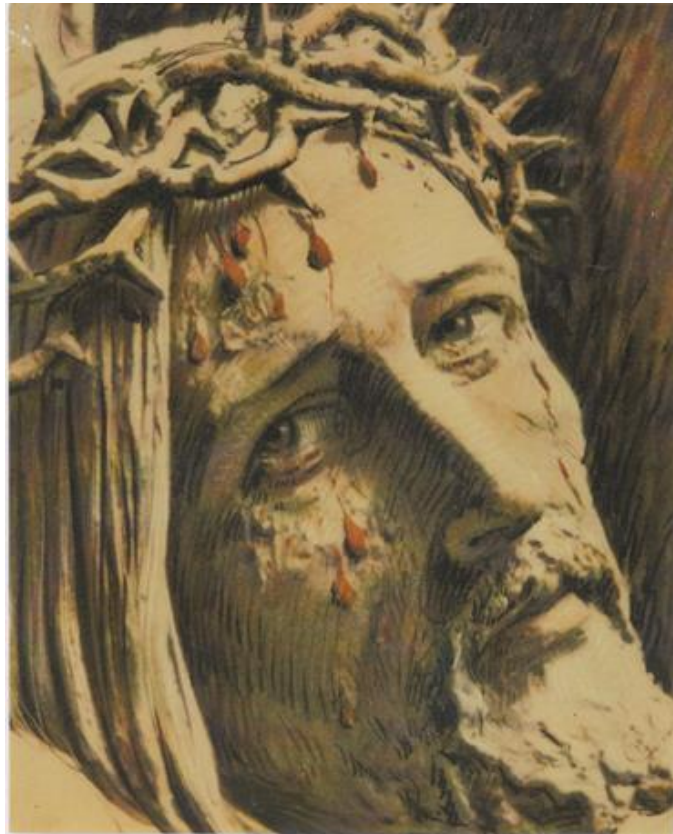


Paroles et Prières
de Notre-Seigneur Jésus-Christ
et de la Vierge Marie



dans

les 24 Heures de la Passion

Luisa Piccarreta

La petite fille de la Volonté Divine

Ces Paroles
de Jésus et de la Vierge Marie

se trouvent dans le Livre :

Les 24 Heures de la Passion
de Notre-Seigneur Jésus-Christ

1^e Heure – de 17h à 18h
Jésus fait ses adieux à sa Mère.

Voici que Jésus vient.

La **Maman** céleste court à sa rencontre l'âme toute débordante d'Amour.
En Le voyant si pâle et si triste, son Cœur se serre, les forces lui manquent
et elle se sent sur le point de s'écrouler.

Jésus, en cette heure si navrante pour ton Cœur infiniment tendre,
quel Enseignement nous donnes-Tu
- d'obéissance filiale et amoureuse à ta Maman !
Quelle douce harmonie existe entre Toi et elle !
Quel enchantement suave d'Amour s'élève jusqu'au Trône de l'Éternel
et se disperse pour le Salut de toutes tes créatures !

En te faisant ses adieux, Jésus veut entendre de ta bouche ces douces paroles :
« **Je te bénis, ô Fils !** » Cette bénédiction remédiera aux offenses des créatures,
et, douce et suave, descendra jusqu'à son Cœur.

J'entends ta voix émue qui Lui dit : « Fils, bénis-moi aussi ! »

Immense est votre Souffrance en ces derniers moments.
On a l'impression que le Cœur de l'un déchire le Cœur de l'autre.

2^e Heure – de 18h à 19h
Jésus se sépare de sa très sainte Mère et se rend au Cénacle.

Il est si grand l'Amour entre Toi et ta Mère, ta douce Reine,
qu'il vous rend inséparables.
Tu habites sans cesse son Cœur et elle habite sans cesse ton Cœur.
Autrement, il Vous serait impossible de Vous séparer.
Vous Vous bénissez l'un l'autre.
Tu lui donnes ton dernier Baiser pour la fortifier dans les cruelles Souffrances
qu'elle est sur le point de supporter. Tu lui dis ton dernier adieu et Tu pars.

Mais la pâleur de ta Face, tes Lèvres tremblantes, ta Voix étouffée par les
sanglots, tout me dit
combien Tu aimes ta Maman et combien Tu souffres de la quitter.

Mais pour accomplir la Volonté du Père, vos Cœurs fondus l'un dans l'autre, Vous Vous soumettez à tout. (...)

Ta Maman, angoissée, tremble.

Elle est si grande sa Douleur que, tandis qu'elle veut Te dire adieu, sa voix s'étouffe sur ses lèvres. Elle s'évanouit presque.

Et dans son Tourment d'Amour, **elle dit** : « **Mon Fils, mon Fils, je Te bénis !** »

Quelle cruelle séparation, plus pénible que toute mort ! »

La Douleur l'empêche de parler davantage.

Jésus, Tu parcours maintenant les rues de Jérusalem avec tes disciples.

Tu es encore tout pâle.

Ta douce Voix est si triste qu'elle brise le cœur de tes disciples.

Tu leur dis :

« C'est la dernière fois que Je parcours librement ces rues.

Demain, Je les parcourrai lié, traîné et conspué de mille façons. »

Montrant du Doigt les endroits où Tu seras particulièrement déshonoré et torturé, **Tu poursuis** :

« Ma Vie est sur le point de s'éteindre ici-bas

comme le soleil est sur le point de se coucher.

Demain à pareille heure, Je n'y serai plus !

Mais en tant que Soleil, Je ressusciterai le troisième jour. »

À ces propos, les apôtres sont tout tristes et ne savent que répondre.

Tu ajoutes :

« Courage, ne vous laissez pas abattre, Je serai toujours avec vous.

Cependant, il est nécessaire que Je meure pour le Bien de tous. »

D'une Voix émue, Tu continues à les instruire. Avant de rentrer dans le Cénacle, Tu regardes le soleil qui se couche et qui, comme ta Vie, est sur le point de s'éteindre. (...)

Tu regardes Jérusalem où Tu as accompli tant de prodiges et de miracles et qui est en train de préparer ta Croix, aiguisant les clous pour accomplir le Décide. Tu frémis. Ton Cœur est brisé et Tu pleures sa destruction prochaine.

3^e Heure – de 19h à 20h La Cène légale

Jésus, Te voilà au Cénacle en compagnie de tes disciples bien-aimés.

Tu Te mets à table avec eux.

Combien de Douceur et d'Affabilité ne montres-Tu pas alors que Tu T'apprêtes à prendre de la nourriture matérielle pour la dernière fois !

Tout est Amour en Toi ! Ici, Tu ré pares nos péchés de gourmandise.

Par ta Prière, Tu sanctifies la nourriture.

Jésus, ton Regard doux et pénétrant semble scruter chacun de tes apôtres.

Et pendant que Tu prends ta nourriture, ton Cœur est transpercé de voir tes apôtres faibles et mous, surtout le perfide Judas, qui a déjà un pied dans l'enfer.

Dans le fond de ton Cœur, **Tu Te dis avec Amertume :**

« Quelle est l'utilité de mon Sang ?

Voilà qu'une âme à laquelle J'ai fait tant de Bien, est perdue ! »

Et de tes Yeux étincelants de Lumière et d'Amour, Tu le regardes, comme si Tu voulais lui faire prendre conscience du grand Mal qu'il est sur le point de commettre.

Mais ta Charité suprême Te fait supporter cette Souffrance.

Tu T'abstiens de la manifester à tes apôtres. Tu T'affliges à cause de Judas.

En même temps ton Cœur s'emplit de Joie de voir à ta gauche ton disciple bien-aimé, Jean. Tellement que, ne pouvant plus contenir ton débordement d'Amour, Tu l'attires doucement vers Toi, Tu lui fais poser la tête sur ton Cœur.

Et Tu lui fais éprouver d'avance le Paradis.

Et à cette Heure solennelle, deux de tes disciples représentent deux mondes : celui des réprouvés et celui des élus.

Le monde des réprouvés est représenté par Judas,

- qui a déjà l'enfer au Cœur.

Le monde des élus est représenté par Jean,

- qui se repose sur ton Cœur dans la Joie.

4^e Heure – de 20h à 21h

Le Lavement des pieds

Jésus, en tout ce que Tu fais ou ce que Tu vois,
Tu as toujours des Prières d'action de grâce pour le Père aux Lèvres .

Tu fais asseoir de nouveau tes apôtres.
Tu prends une bassine d'eau et Tu Te ceins d'une serviette blanche.
Tu Te prosternes à leurs pieds dans un Acte si humble qu'il attire sur Toi les regards de tout le Ciel. Ceux-ci deviennent extatiques.
Les apôtres eux-mêmes en sont abasourdis.
Tu es prosterné devant tes apôtres comme un pauvre Mendiant.

Tu leur dis dans le cœur :

« Je vous demande votre âme.

Je vous tends des pièges d'Amour pour vous attirer à Moi.

Je veux, au moyen de cette eau mêlée à mes Larmes,

- vous purifier de toute imperfection et**
- vous préparer à Me recevoir dans le grand Sacrement.**

**Cet Acte de Purification Me tient tellement à Cœur
que Je ne veux le confier ni aux Anges, ni à ma chère Maman.**

Je veux Moi-même purifier votre âme pour la disposer

- à recevoir la sainte Communion.**

Je veux réparer les Œuvres saintes et en particulier

- l'administration des Sacrements faite dans un esprit de vanité
plutôt que dans l'humilité et le désintéressement.**

Ah ! combien d'œuvres bonnes M'atteignent

- plus pour M'attrister que pour Me plaire,**
- plus pour Me donner la Mort que pour accroître la Vie !**

Voilà les offenses qui M'attristent le plus !

**Ô âmes, voyez toutes ces offenses qu'on Me fait et réparez au moyen de
mes propres Réparations pour consoler mon Cœur si abreuvé
d'amertume ! »**

Tu T'arrêtes aux pieds de chaque apôtre et

- Tu pleures, Tu pries, Tu répars chacune de ces offenses,**
- Tu obtiens par tes Prières Force et Aide pour tous.**

Aux pieds de Judas, ta Respiration est haletante.

Et non seulement Tu pleures, mais Tu sanglotes.

En lavant ses pieds, Tu les baises, Tu les serres sur ton Cœur

Et, suffoqué par tes Larmes, Tu le regardes.

Tu lui dis dans le cœur :

**« Mon fils, de grâce, Je te prie par la voix de mes Larmes,
ne va pas en enfer, donne-Moi ton âme.
Je te le demande prosterné à tes pieds !
Dis-Moi ce que tu veux ! Qu'exiges-tu ?
Je te donnerai tout, pourvu que tu ne te perdes pas !
De grâce, épargne-Moi cette Douleur, à Moi, ton Dieu ! »**

Et Tu recommences à presser ses pieds sur ton Cœur.
Voyant sa dureté, ton Cœur suffoque et Tu es près de T'évanouir.

<p style="text-align: center;">4^e Heure – de 20h à 21h L'Institution de la très sainte Eucharistie</p>

Tu Te lèves. Dans la Désolation qui T'habite, anxieux, Tu T'approches de la table où sont déjà préparés le pain et le vin pour la consécration.

Ta Personne divine revêt un aspect tendre et affectueux
jamais vu auparavant.

- Tes Yeux sont fulgurants de Lumière plus que s'ils étaient des soleils,
- ton Visage est rose et resplendissant,
- tes Lèvres sourient et brillent d'Amour,
- tes Mains sont créatrices,
- tous tes Membres ont une attitude de Créateur.

Tu es tout transformé.

Ta Divinité semble déborder ton Humanité.

Ton aspect, jamais vu auparavant, attire l'attention de tous.

Les apôtres sont pris par un doux enchantement et osent à peine respirer.
Ta douce Maman accourt en esprit au pied de la sainte Table,
pour admirer ce Miracle de ton Amour.

Les Anges descendent du Ciel et semblent *se demander entre eux :*

« Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ?

Ce sont de vraies folies d'Amour, de vrais excès d'Amour :

*un Dieu qui crée, non pas le Ciel ou la terre, mais Lui-même,
à partir de la matière corruptible d'un peu de pain, d'un peu de vin ! »*

Tandis que tes apôtres sont tous autour de Toi,

Tu prends le pain entre tes Mains et Tu l'offres au Père.

Ta Voix remplie de douceur dit :

« Père Saint, qu'on Te rende grâce à Toi qui exauces toujours ton Fils.

Père Saint, coopère avec Moi.

Toi, un jour, Tu M'envoyas du Ciel sur la terre pour que Je M'incarne dans le sein d'une Vierge pour sauver nos enfants.

Maintenant permets-Moi de M'incarner dans chaque Hostie pour achever le Salut de ces créatures et pour être la Vie de chacune.

***Vois, ô Père, que peu d'heures Me restent sur cette terre.
Qui aura le cœur de laisser mes enfants orphelins et seuls ?
Ils sont nombreux leurs ennemis.
Elles sont épaisses les ténèbres qui les couvrent.
Elle est grande leur faiblesse.***

Qui les aidera ?

Que Moi Je reste dans chaque Hostie pour être la Vie de chacun, pour être leur Lumière, leur Force, leur Aide !

Autrement, où iront-ils ? Qui les guidera ?

***Nos Œuvres sont éternelles et mon Amour est incommensurable.
Je ne puis, ni ne veux, laisser mes enfants seuls. »***

Le Père s'émeut à ces propos tendres et affectueux. Il descend du Ciel. Il est là sur la Table sacrée, avec le Saint-Esprit. Les deux sont avec Toi, ô Jésus.

***Et Toi, d'une Voix majestueuse et émouvante,
Tu prononces les Paroles de la Consécration.***

Et sans Te laisser Toi-même,
Tu Te crées Toi-même sous forme sacramentelle dans ce pain et ce vin.

Et puis, après T'être communié, Tu communies tes apôtres et ta céleste Maman, qui ne pouvait pas rester sans Te recevoir.

Jésus, les Cieux s'inclinent.

Tous Te font un acte d'adoration *dans ton nouvel état d'annihilation. (...)*

Tu es fatigué, épuisé et toute occupé à tes Activités d'Amour. Que fais-Tu ?

Et Tu réponds :

**« Mon enfant, dans cette Hostie, Je travaille du matin au soir,
fabriquant des Chaînes d'Amour.**

Quand les âmes viennent chez Moi, Je les enchaîne à mon Cœur.

**Mais sais-Tu ce que plusieurs Me font ?
Beaucoup, à coups d'efforts, se dégagent
et ils mettent mes Chaînes d'Amour en pièces.**

**Comme ces Chaînes sont liées à mon Cœur,
- J'en suis torturé et Je tombe dans le délire.**

**De plus, quand elles brisent mes Chaînes,
ces âmes réduisent à rien mon intense Activité.
Car elles recherchent les chaînes des créatures.**

**Elles le font même en ma Présence, se servant de Moi
- pour parvenir à leurs fins.
Cela M'attriste tant que ça Me donne une fièvre violente
- qui Me fait M'évanouir et délirer. » (...)**

Dans ton Incarcération dans l'Hostie, ne veux-Tu pas être remis en liberté
par les âmes qui Te reçoivent, retrouvant la Vie en elles !
En instituant l'infiniment Saint Sacrement, Tu as entrevu les énormes ingraturdes
et offenses des créatures. Mais Tu n'as pourtant pas reculé.

Blessé et attristé, Tu veux tout noyer dans l'immensité de ton Amour.
Tu instruis tes apôtres.
Tu précises que ce que Tu viens de faire, ils doivent le faire eux aussi.
Ainsi Tu leur donnes le pouvoir de consacrer.

Tu leur confères le sacerdoce.

Ô Jésus, Tu penses à tous, Tu ré pares pour tous et pour tout.
La Cène est terminée. Tu prends avec Toi les apôtres.
Triste, Tu T'achemines vers le Jardin de Gethsémani.
Là ta douloureuse Passion va commencer.

5^e Heure – de 21h à 22h Première Heure d'Agonie au Jardin des Oliviers

Dans ce jardin, il fait froid et la nuit est obscure.
Le mouvement des feuilles est comme une voix plaintive.
Il annonce la Peine, la Tristesse et la Mort de Jésus ! (...)

Jésus a un Souffle pénible. Quel changement terrible !
Ce n'est plus le doux Jésus de la Cène Eucharistique dont le Visage
resplendissait d'une beauté ravissante.

C'est un Jésus triste, d'une tristesse si mortelle qu'elle le défigure ! Il agonise.

Je m'approche et Lui dis : « Jésus, Jésus ! ».

Et Lui, interpellé par ma voix, me regarde et Il me dit :

« Âme, tu es ici ? Ah ! Je t'attendais.

Car la Tristesse qui M'opprime le plus, c'est l'Abandon total par tous !

Je t'attendais

- pour te rendre spectatrice de mes Peines

**- pour te faire partager le Calice d'Amertume que sous peu mon Père céleste
M'enverra par l'entremise d'un Ange.**

Nous le boirons ensemble.

Ce ne sera pas un Calice de Réconfort, mais d'intense Amertume !

Je ressens le besoin

que quelque âme aimante en boive au moins quelques gouttes.

Par conséquent, Je t'ai appelée

- pour que tu partages mes Peines, et

- pour M'assurer de ne pas demeurer seul, dans un Total Abandon ! »

Jésus entre dans une Agonie mortelle et souffre des Peines intenses,
jamais vues auparavant.

(...)

Il est seul et en proie à une Tristesse qui est plus qu'une Mort cruelle,
mais qui ne le fait pas mourir !

On dirait que la Tristesse qui L'opprime est si grande qu'elle Lui a fait perdre la
Parole. Son Regard si investigateur et plein de Lumière est triste. (...)

Un Feu circule dans ses Veines. Son Sang bouille dans ses Veines.
On dirait qu'il va les déchirer et en sortir ! Dis-moi, mon Amour, qu'as-Tu ?

Fille, « **Veux-tu savoir**

- ce qui Me tourmente plus que les bourreaux mêmes, et
- pourquoi les tourments de ceux-ci ne seront rien,
comparés à ce que Je souffre actuellement ?

C'est l'Amour. L'Amour éternel veut la suprématie en tout.
Elle Me fait tout souffrir ensemble et dans mes Fibres les plus profondes,
ce que les bourreaux Me feront souffrir peu à peu dans ma Personne.
Âme, c'est l'Amour qui prédomine en Moi.

L'Amour est un Clou pour Moi,
l'Amour est un Fouet pour Moi,
l'Amour est une Couronne d'épines pour Moi,
l'Amour est Tout pour Moi,
l'Amour est ma Passion éternelle,
alors que ce que Je souffre dans mon Humanité est temporaire.

Mon enfant,

- entre dans mon Cœur, viens te perdre dans mon Amour !
Seulement dans mon Amour tu comprendras
- combien Je souffre pour toi et combien Je t'aime.
Ainsi tu apprendras à M'aimer et à souffrir par amour ! »

Mon Jésus,

Tu m'appelles dans ton Cœur pour me faire voir ce que l'Amour Te fait souffrir.
Alors, j'y entre. Mais que vois-je ?

- Ce n'est pas avec des épines naturelles que l'Amour couronne ta Tête,
mais avec des Épines de Feu.
- Ce n'est pas avec des fouets de cordes qu'il tourmente ton Corps adorable,
mais avec des Fouets de Feu;
- Ce n'est pas avec des clous de fer qu'il perce tes Mains et tes Pieds,
mais avec des Clous de Feu.

Tout ce qui Te pénètre jusque dans la moelle des Os est Feu.
Toute ton Humanité infiniment sainte est transformé en Feu.

L'Amour te donne des Peines indicibles et mortelles,
plus que ta Passion elle-même.

6^e Heure – de 22h à 23h
Deuxième Heure d'Agonie au Jardin des Oliviers

Tu donnes

- ton Sang pour ces offenses,
- ta Vie pour contrer la Mort.

Ô Amour, à quel état je Te vois réduit !

Tu expires !

Mon Bien, ma douce Vie, de grâce, ne meurs pas !

Dégage ton Visage de cette terre baignée de ton Sang.

Viens dans mes bras.

Fais en sorte que moi, en T'embrassant, je meure à ta place.

J'entends ta Voix moribonde dire :

**« Père, si c'est possible, que s'écarte de Moi ce Calice.
Cependant, non pas ma Volonté, mais la Tienne. »**

C'est la première fois que j'entends ces mots de ta Bouche.

Comme les accents de ta Voix déchirent mon cœur !

Toutes les révoltes des créatures se présentent devant Toi

Ce '***Fiat Voluntas Tua***' qui devrait être le Principe de Vie de toute créature,
Tu le vois rejeté par presque toutes.

En conséquence, au lieu de trouver la Vie, elles trouvent la mort.

Et Toi, Tu veux

- donner la Vie à toutes et
- faire une Réparation solennelle au Père pour leurs révoltes.

Et **Tu répètes une deuxième fois :**

**« Père, si c'est possible, que s'écarte de Moi ce Calice.
Ce Calice, pour Moi, est très amer.**

Cependant, non pas ma Volonté, mais la Tienne. »

7^e Heure – de 23h à 24h
Troisième Heure d'Agonie au Jardin des Oliviers



(...) Tu vas voir tes chers disciples,
mais quel n'est pas ta Souffrance de les trouver de nouveau endormis !

D'une Voix presque éteinte, **Tu les interpelles :**
« Mes fils, ne dormez pas, l'Heure est proche.
Ne voyez-vous pas à quel état Je suis réduit ?
De grâce, aidez-Moi, ne M'abandonnez pas en ces Heures si terribles ! » (...)

Mon doux Jésus,
Tu retournes dans le Jardin et on a l'impression que Tu n'en peux plus.
Tu élèves au Ciel ta Face trempée de Sang et de terre, et

Tu répètes pour la troisième fois :

« Père, si c'est possible, que s'écarte de Moi ce Calice.
Père Saint, aide-Moi, J'ai besoin de réconfort.

Il est vrai qu'à cause des fautes chargées sur mon Dos,
Je suis répugnant, repoussant, le dernier parmi les hommes
devant ta Majesté infinie,

**ta Justice est indignée contre Moi,
mais regarde-Moi, ô Père,
Je suis toujours ton Fils et Je fais Un avec Toi.**

**De grâce, aie pitié de Moi.
Ô Père, ne Me laisse pas sans réconfort ! »**

Puis il me semble entendre que

Tu appelles à l'aide ta chère Maman :

**« Douce Maman,
serre-Moi dans tes bras comme tu le faisais quand J'étais Enfant.
Donne-Moi ce lait que tu Me donnais alors
- pour Me restaurer et
- adoucir les Amertumes de mon Agonie.
Donne-Moi ton Cœur, qui était tout mon Contentement.**

Maman, Marie Madeleine, chers apôtres, vous tous qui M'aimez,

**- aidez-Moi, réconfortez-Moi,
- ne Me laissez pas seul en ces derniers moments,
- faites cercle autour de Moi,
- réconfortez-Moi par votre compagnie et votre amour ! » (...)**

Mon Jésus,
Tu bois le Calice d'Amertume que le Père céleste T'envoie et

Je T'entends dire :

**« Âmes, âmes, venez, soulagez-Moi.
Prenez place dans mon Humanité.
Je vous veux, Je vous désire !
De grâce, ne faites pas la sourde oreille à mes Appels !
Ne rendez pas vains mes Désirs ardents,
mon Sang, mon Amour, mes Peines !
Venez, âmes, venez ! »**

Prière de Luisa :

**Jésus, mon Bien, que cette Heure Sainte,
faite en mémoire de ta Passion et de ta Mort,
- désarme la colère de Dieu méritée par nos péchés,
- fais descendre d'abondantes Grâces sur la sainte Église,
- entraîne la conversion des pécheurs,
- amène la Paix des peuples,
- se répercute sur notre sanctification, et
- donne un grand soulagement aux âmes du Purgatoire.
Amen.**

8^e Heure – de 24h à 1h
L'Arrestation de Jésus dans le Jardin des Oliviers

Par ce baiser de Judas,
Tu réparas les trahisons et les tromperies
ayant l'apparence de l'amitié et de la sainteté,
surtout celles provenant des âmes consacrées.

Par tes Prières, Tu obtiens le Pardon pour n'importe quel pécheur qui, vraiment
contrit, a recours à ton Cœur infiniment saint.

Mon doux Bien, je serai à tes côtés
- pour Te défendre,
- pour apprendre tes Enseignements et
- pour compter une à une tes Paroles.

Ah ! comme elle m'est douce au cœur,
la Parole que Tu adressas à Judas :
« Mon ami, pourquoi es-tu venu ici ? »

On dirait que c'est **à moi aussi que Tu adresses cette Parole,**
- non en m'appelant 'ami',
- mais en m'appelant du doux nom d'"enfant" :
« Mon enfant, pourquoi es-tu venue ici ? »

Et je veux Te répondre : « Jésus, je viens pour T'aimer. »

Tu me dis : « Pourquoi es-tu venue ici ? »
quand je me réveille le matin ou quand je Te prie.

Tu me répètes : « Pourquoi es-tu venue ici ? »
à travers la sainte Hostie, quand je viens Te recevoir dans mon cœur.
Quel beau rappel pour moi !

Mon Jésus Tu es infiniment Patient.
Ces cordes et ces chaînes ajoutent quelque chose de plus beau
à ta Personne divine :

- ton Front devient plus Serein,
tellement qu'il attire l'attention de tes ennemis.
- tes Yeux brillent d'une plus grande Lumière.
- ton Visage dégage une Paix et une Douceur suprêmes,
capables de séduire tes bourreaux.

9^e Heure – de 1h à 2h
Jésus est précipité dans le torrent du Cédron.

Et comme personne ne T'est resté fidèle, ton Cœur se serre et pleure.

Tu ressens plus de Souffrance

- à cause de l'abandon de tes amis les plus proches
 - qu'à cause de ce que tes ennemis sont en train de te faire subir.
- Mon Jésus, ne pleure pas, ou fais en sorte que je pleure avec toi.

L'aimable Jésus me semble dire :

« Ah ! mon enfant,

pleurons ensemble le destin de tant d'âmes consacrées qui,

- en raison de petites épreuves ou d'incidents de la vie,***
- ne s'occupent plus de Moi et Me laissent seul.***

***Pleurons pour tant d'autres âmes, timides et viles qui,
par manque de courage et de confiance, M'abandonnent.***

Pleurons aussi pour tant d'autres qui,

- ne trouvent pas leur compte dans les choses saintes,***
- ne s'occupent pas de Moi.***

***Pleurons pour tant de prêtres qui
prêchent, célèbrent, confessent pour leur gloire personnelle.
Ils montrent qu'ils sont autour de Moi, mais Me laissent seul !***

Ah ! mon enfant, comme il est dur pour Moi cet abandon !

***Je t'en prie, répare ma cruelle Souffrance par
la promesse de ne jamais Me laisser seul. »***

Oui, mon Jésus,

- avec l'aide de ta Grâce et en m'identifiant à ta Volonté Divine
- Je Te promets de ne jamais Te laisser seul.

10^e Heure – de 2h à 3h
Jésus comparait devant Anne.

(...) **Anne T'interroge sur ta Doctrine et tes Disciples.**

Et Toi, Jésus, pour défendre la Gloire du Père,

Tu réponds d'une Voix sonore et digne :

« J'ai parlé en public, et tous ceux qui sont ici M'ont entendu ! »

À ces Paroles, tous tremblent.

Perfidement, un serviteur s'approche de Toi.

D'une main ferrée, il Te donne une gifle si forte qu'elle Te fait chanceler et rend livide ton doux Visage !

Tandis que tes ennemis

- éclatent d'un rire satanique, sifflent et battent des mains,

- applaudissant à cet acte si injuste,

Toi, chancelant, Tu n'as personne sur qui T'appuyer.

Mon Jésus,

je T'embrasse et je fais de mon être un mur de protection pour Toi.

Je m'offre à Toi pour supporter toute peine par amour pour Toi !

Je compatis avec Toi pour cet outrage et avec Toi je répare les timidités

- de tant d'âmes qui se découragent facilement,

- de celles qui, ayant peur, ne disent pas la Vérité,

- de celles qui manquent de respect pour les prêtres,

- de celles qui s'expriment par des murmures.

Mon Jésus affligé, Anne T'envoie à Caïphe.

Je vois que, pendant le déplacement,

- tes ennemis Te font tomber dans un escalier.

Toi, mon Amour, par cette chute,

Tu ré pares pour ceux qui, profitant des ténèbres de la nuit, tombent dans la faute.

11^e Heure – de 3h à 4h
Jésus comparait devant Caïphe.

Je pense à la manière que j'utiliserai pour Te défendre.

Et **Jésus semble me dire** :

**« Mon enfant, Je n'ai pas fait de mal et J'ai tout fait !
L'Amour comporte tous les Sacrifices.
L'Amour est d'un coût incommensurable.
Nous en sommes encore au début.**

Toi, reste dans mon Cœur :

- observe tout, aime-Moi, tais-toi et apprends.

**Et que ton sang, gelé de compassion,
circule dans mes Veines pour restaurer mon Sang qui est en Feu.**

**Fais en sorte que ton tremblement parcoure mes Membres,
afin qu'identifiée à Moi**

**- tu puisses te fortifier et te réchauffer,
- pour ressentir une partie de mes Peines.**

**Tu acquerras la Force en Me voyant souffrir à ce point.
Ce sera la plus belle défense que tu puisses M'accorder.
Sois fidèle et attentive ! »**

Ainsi, dans le plus grand calme, ton Cœur répare

**- les calomnies, les haines, les faux témoignages,
- le mal fait avec préméditation aux innocents.**

Il répare

**- les offenses faites à l'instigation des chefs, et
- les fautes commises par les âmes consacrées. (...)**

Et Jésus semble me dire :

**« Mon enfant, tu veux le savoir ? J'entends la voix de Pierre
- qui prétend ne pas Me connaître, qui le jure, et le jure encore.**

Ah ! Pierre, tu ne Me connais pas ?

Tu ne te souviens pas de tous les Bienfaits dont Je t'ai comblé ?

Si les autres Me font mourir de peines, toi, tu Me fais mourir de Douleur !

Comme tu as mal fait de t'exposer aux occasions en Me suivant de loin ! »

(...)

Caïphe te dit :

« Je Te conjure par le Dieu vivant, dis-moi : es-Tu vraiment le Fils de Dieu ? »

Alors Toi, mon Amour, ayant toujours à Cœur la Vérité et la Gloire de ton Père,
Tu réponds avec une Voix sonore et majestueuse telle

- que tous en restent frappés et
- que les démons mêmes s'enfoncent dans l'abîme :

**« C'est toi qui le dis. Je suis le Fils de Dieu.
Un jour Je descendrai sur les nuées du Ciel
pour juger toutes les nations. »**

À ces Paroles solennelles, tous font silence et frissonnent d'épouvante.
Après quelques instants de sa propre épouvante, Caïphe,
furieux comme une bête féroce, dit à tous :

« À quoi bon les témoins maintenant ? Il vient de proférer un grand blasphème.
Qu'attendons-nous de plus pour le condamner ?
Il est coupable de Mort ! » (...)

12^e Heure – de 4h à 5h Jésus est au milieu des soldats.

Ô mon Jésus infiniment Patient, que peut-on espérer de gens aussi barbares ?
Je vois que tes ennemis se jouent de Toi.

Tandis que Tu verses des fleuves de Larmes pour notre Salut,
ces gens Te couvrent le Visage de crachats, tellement
que la Lumière de tes beaux Yeux en est voilée.

Et ne supportant pas l'éclat de tes Regards divins,
- ils Te couvrent d'encore plus de crachats.
Mais ils ne peuvent masquer ta Majesté divine.
Ton infinie Douceur ressort de plus en plus ! (...)

J'observe que Tu ne dis pas un seul mot pour Te défendre.
Tu es entre les mains de ces soldats comme un vulgaire chiffon
- dont on peut faire ce qu'on veut.
On Te projette par terre et on T'écrase sous les pieds avec une furie infernale.
À tel point que j'ai peur que Tu meures sous ces pieds impitoyables.

13^e Heure – de 5h à 6h
L'Emprisonnement de Jésus

Et moi, en sanglots, je T'embrasse les Pieds.

Et je Te dis : « Comme Tu es mal en point, mon Amour ! »

Tu me réponds : « Viens, ô âme.

Sois attentive à tout ce que Tu me vois faire pour le faire avec Moi, afin que Je puisse continuer ma Vie en toi. » (...)

Nous sommes déjà au point du jour.

*Il me semble entendre **ta Voix infiniment douce dire** :*

« Père Saint, Je Te rends grâce

pour tout ce que J'ai souffert et pour ce qu'il Me reste encore à souffrir.

Comme cette aube appelle le jour,

- que l'aube de ta Grâce se manifeste dans tous les cœurs.

- que Moi, le Soleil divin, Je surgisse dans tous les cœurs et règne en tous.

Tu vois, ô Père, toutes ces âmes. Je réponds de toutes :

- leurs pensées, - leurs paroles, - leurs œuvres et - leurs omissions, au prix de mon Sang et de ma Mort ! »

14^e Heure – de 6h à 7h

Jésus est ramené chez Caïphe, puis Il est conduit chez Pilate.

Je m'aperçois que Caïphe jubile de Te voir si mal en point.

Devant ta Lumière, il devient encore plus aveugle.

Dans sa fureur il recommence à T'interroger :

« Donc, Tu es le Fils de Dieu ? »

Et Toi, mon Amour, avec Majesté, mais de ton Accent habituel, doux et

émouvant, **Tu réponds : « Oui, Je suis le Fils de Dieu ! »**

Caïphe confirme la sentence de Mort et T'envoie à Pilate.

Toi, mon Jésus condamné, Tu acceptes cette sentence du Pontife inique avec Amour et résignation.

Tu ré pares ainsi

- les péchés commis délibérément et avec malice,

- les péchés de ceux qui, au lieu de s'affliger du mal,

jubilent et exultent du péché même.

Ceci les conduit à la cécité et au rejet de toute Lumière et de toute Grâce. (...)

Toi, mon Soleil divin, Tu sors parmi eux pour les éclairer de ta Lumière.

En faisant ces Pas,

- Tu veux renfermer dans les Tiens tous les pas des créatures.

Tu pries et Tu ré pares pour ceux qui font leurs pas

- pour agir dans le mal, pour se venger, pour tuer, pour trahir, pour voler, etc.

Et pour empêcher tant de mal, *Tu pries, Tu ré pares et Tu T'offres au Père.*

Ô Jésus, je vois qu'en descendant du palais de Caïphe

Tu rencontres celle qui est ton Soleil, Marie, ta douce Maman.

Vos Regards se rencontrent.

Bien que vous soyez Heureux de Vous voir,

des Douleurs particulières transpercent vos Cœurs :

- c'est pour Toi la Douleur de voir ta Maman affligée, pâle et accablée par le deuil.

- c'est sa Douleur de Te voir Toi, Soleil divin,

éclipsé par tant d'Opprobres et tout couvert de Sang.

Vous vivez aussi la Douleur de ne pouvoir échanger ne serait-ce qu'une Parole.

Vos Cœurs, cependant, se communiquent tout, se fondant l'un dans l'autre.

Mais vous cessez rapidement de Vous regarder,

car les soldats Te poussent, ô mon Jésus.

Et ainsi bousculé et traîné, Tu arrives chez le gouverneur romain Pilate.

15^e Heure – de 7h à 8h
Jésus comparait devant Pilate, puis devant Hérode.

Pilate T'appelle à l'écart, et examine ta situation en privé.

Il Te demande : « *Es-Tu le roi des Juifs ?* »

Et Toi, mon vrai Roi Jésus, **Tu réponds** :

« Mon Règne n'est pas de ce monde.

Si mon Règne était de ce monde, mes ministres feraient tous leurs efforts pour que Je ne sois pas remis au pouvoir des Juifs. »

Pilate, surpris et touché par la suavité et la dignité de tes Paroles, Te dit :

« *Comment, Tu es roi ?* »

Et **Tu reprends** :

« Je Le suis, et Je suis venu dans le monde pour enseigner la Vérité. »

Pilate Te demande ce que c'est, la Vérité.

Mais il n'attend pas la réponse.

Convaincu de ton Innocence, il sort sur la terrasse et il dit :

« *Moi, je ne trouve aucune faute en cet Homme.* »

16^e Heure – de 8h à 9h
Barabbas est préféré à Jésus - La Flagellation

Les Juifs cherchent à Te faire mourir dans l'ignominie.
Entretiens Toi, Tu penses à donner la Vie à tous et
il semble que Tu dises :

« **Père Saint,**
regarde ton Fils vêtu comme un fou.
Il répare la folie de tant de créatures quand elles tombent dans le péché !
Que ce vêtement blanc soit devant Toi pour la disculpation de beaucoup
d'âmes qui revêtent le vêtement pitoyable de la faute.

Vois, ô Père, la haine et la rage qu'ils ont contre Moi
- leur font perdre la raison et les rendent assoiffées de mon Sang.

Je veux
- réparer toutes les haines, les vengeances, les colères, les homicides, et
- obtenir par mes Prières, la Lumière de la Raison et de la Foi pour tous. .

Regarde-Moi encore, ô mon Père.
Aurait-on pu Me faire une plus grande insulte ?
Ils M'ont fait passer après un grand malfaiteur.

Je veux ainsi réparer pour toutes les fois
- qu'on Nous fait passer en second :
après
- de vils intérêts, la vanité, les plaisirs, les attachements,
- les honneurs mondains, les ripailles.
Les créatures Nous font passer après toutes sortes de niaiseries.

Et Moi, Je suis prêt à accepter qu'on Me fasse passer après Barabbas
pour réparer toutes ces fautes (de Me faire passer après tout et tous) ! »

La Flagellation de Jésus

Et, plein d'Amour, **Tu Me dis par la Lumière que transmettent tes Yeux :**

« **Tais-toi, ô mon enfant.**
Il était nécessaire que Je sois dépouillé
afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent
- de toute pudeur, candeur et innocence,
- du Bien et de ma Grâce,
et se revêtent de laideur, et vivent à la manière des brutes.

**Par la rougeur de ma Face,
Je répare les malhonnêtetés, les mollesses et les plaisirs brutaux.
Par conséquent, sois attentive à ce que Je fais. Prie et répare avec Moi ! »
(...)**

Mon Jésus, j'entends tes Gémissements que n'entendent pas tes ennemis,
car la tempête de leurs coups assourdit l'air environnant.

Par ces Gémissements, **Tu dis** :

**« Vous tous qui M'aimez,
venez apprendre l'Héroïsme de l'Amour.
venez noyer dans mon Sang
- la soif de vos passions,
- la soif de tant d'ambitions,
- la soif de fumées, de plaisirs et de sensualités.**

Dans mon Sang, vous trouverez le Remède à tous vos maux.

**Regarde-Moi, Père,
dans cette bourrasque de coups.
Je suis blessé sur tout mon Corps, mais cela ne suffit pas.**

**Je veux beaucoup de Plaies sur mon Corps pour préparer
des chambres dans le Ciel de mon Humanité pour toutes les âmes,
afin
- qu'elles trouvent en Moi leur Salut et
- qu'elles puissent ainsi passer au Ciel de ma Divinité.**

**Mon Père,
que chaque coup de ces fouets répare devant Toi,
à tour de rôle, les diverses sortes de péchés.**

**Et que ces coups de fouet excusent ceux qui commettent le péché,
Qu'ils flagellent leurs passions.**

**Qu'ils leur parlent de mon Amour,
tant et si bien qu'ils soient forcés de céder devant Moi. »**

17^e Heure – de 9h à 10h
Le Couronnement d'épines - La Condamnation à Mort

Mais Toi, à bout de forces, Tu tombes de nouveau dans ton Sang.
Les bourreaux, irrités à coups de pied et en Te poussant
Te font parvenir au lieu où ils Te couronneront d'épines. (...)

Et **Toi, Tu sembles me dire :**

« **Mon enfant, courage,**
ne perds rien de ce que Je souffre
Sois attentive à mes Enseignements.

Je dois refaire l'homme en toutes choses.
Ses fautes l'ont couronné d'opprobres et de confusion,
si bien qu'il ne peut paraître devant ma Majesté.

Ses fautes l'ont déshonoré en lui faisant perdre
tout droit aux Honneurs et à la Gloire.

Par conséquent, Je veux être Couronné d'épines pour
- remettre sa couronne sur son front et
- lui restituer tous ses Droits, son Honneur et sa Gloire.

Mes épines seront devant mon Père réparations et disculpation pour ses
nombreux péchés dans ses pensées, surtout pour son orgueil.

Mes Épines seront
- des Sources de Lumière pour chaque intelligence créée,
- des Voix de supplication pour qu'elles ne M'offensent plus.
Toi, unis-toi à Moi, prie et répare avec Moi. »

Poursuivant dans leurs cruautés, tes ennemis
- Te font asseoir,
- déposent sur Toi une guenille de pourpre,
- prennent une couronne d'épines qu'ils viennent de fabriquer
et avec une furie infernale, ils la placent sur ta Tête adorable.

Puis, à coups de bâton, ils Te font pénétrer les épines dans la Tête.
Les épines
- parviennent à tes Yeux et à tes Oreilles,
- pénètrent ton Crâne jusque derrière ta Nuque.

Et Toi, Tu Te tais et ré pares les ambitions de ceux
- qui aspirent à régner,

- qui recherchent les dignités,
- qui, se trouvant en autorité et ne se comportant pas bien,
causent la ruine des peuples et des âmes sur lesquelles ils ont autorité !

Au moyen de ce roseau que Tu tiens dans ta Main, doux Jésus,
Tu réparas beaucoup d'œuvres,
- peut-être bonnes en soi, mais vides d'esprit intérieur et
faites même dans des intentions mauvaises.

Par les insultes et les moqueries que Tu subis, Tu réparas pour ceux
- qui profanent et ridiculisent les choses saintes.

Et **Tu sembles me dire :**

« **Mon enfant, ces Épines disent**
- **que Je veux être Roi de chaque cœur,**
- **que c'est à Moi que revient toute Domination.**

***Toi, prends ces Épines et pique-toi le cœur.
Fais-en sortir tout ce qui ne M'appartient pas.
Laisse une Épine dans ton cœur comme rappel que c'est Moi ton Roi,
pour empêcher que quelque chose d'autre y entre.***

***Va chez tous les cœurs et, en les piquant,
fais-en sortir toute fumée d'orgueil, pourriture.***

Et constitue-Moi Roi de tous. »

Jésus est chez Pilate. Il montre Jésus au peuple.

Ô patient Jésus, c'est avec difficulté qu'à travers les épines Tu me regardes.

Tu me dis :
« **Mon enfant, viens entre mes Bras, appuie ta tête sur ma Poitrine.
Tu percevras des Souffrances plus intenses et plus cruelles.**

***Car ce que tu vois à l'extérieur de mon Humanité
n'est que l'écho de mes Peines intérieures.***

***Prête attention aux Battements de mon Cœur.
Tu comprendras que Je répare
- les injustices de ceux qui commandent,
- les oppressions qu'ils exercent sur les pauvres et les innocents,
- leur orgueil qui,***

***pour obtenir des dignités, des fonctions ou la richesse,
ne se gêne pas***

- ***de désobéir aux lois élémentaires de leur conscience et***
- ***d'écorcher leur prochain, fermant leurs yeux à la Lumière de la Vérité.***

Par ces épines, Je veux briser leur orgueil.

Par les trous qu'elles font dans ma Tête,

- ***Je veux Me frayer un chemin dans leur intelligence,
pour tout y réorganiser selon la Lumière de la Vérité.***

En étant ainsi humilié devant ce juge injuste,

***Je veux faire comprendre à tous que la seule Vertu est celle
qui rend l'homme maître de lui-même.***

Et J'enseigne à ceux qui commandent

- ***que la Vertu unie au Savoir honnête est la seule
qui rend apte à gouverner et diriger les autres.***

Tandis que les dignités sans la Vertu

- ***sont des choses dangereuses et à déplorer.***

Mon enfant,

- ***fais écho à mes Réparations et***
- ***continue à contempler mes Peines. »***

Mon Amour, je vois que, Te voyant si mal en point, Pilate frissonne.

Impressionné, il s'exclame :

« *Est-il possible qu'il y ait tant de cruauté dans des poitrines humaines ?*

Ah ! ce n'était pas ce que je voulais quand je L'ai condamné à être battu ! »

Il veut te libérer d'entre les mains de tes ennemis.

Tout humble et

- en détournant de Toi son regard
- car il ne peut supporter la vue de ton horrible état,

il recommence à T'interroger :

« *Mais dis-moi, qu'as-Tu fait ?*

Ton peuple T'a remis entre mes mains : dis-moi, es-Tu roi ?

Quel est ton Royaume ? »

Comme Tu ne réponds pas à ses questions, Pilate ajoute :

« *Ne sais-Tu pas qu'il est en mon pouvoir de Te libérer ou de Te condamner ? »*

Alors, mon Amour, voulant faire resplendir dans l'intelligence de Pilate

- la Lumière de ta Vérité,

Tu réponds :

**« Tu n'aurais sur Moi aucun pouvoir s'il ne te venait d'en haut.
Cependant, ceux qui M'ont remis entre tes mains
- ont commis un péché plus grave que le tien. »**

À voix haute Pilate dit :

**« Ecce Homo ! Regardez-Le, Il n'a plus l'apparence d'un homme.
Observez ses Plaies, on ne Le reconnaît plus.
S'Il a fait du mal, Il a déjà souffert assez, même trop**

Moi, je regrette de L'avoir fait tant souffrir, laissons-Le donc libre ! »

À ces paroles, il se fait un silence profond au Ciel, sur terre et en enfer !

Puis, comme d'une seule voix, j'entends le cri de tous :

« Crucifie-Le, crucifie-Le ! Nous Le voulons Mort ! »

Jésus, mon Amour, laisse-moi Te soutenir, car je vois que Tu vacilles sous tant d'Accablement. Jésus, ma Vie, je vois que Tu trembles. Ce cri de Condamnation à Mort pénètre ton Cœur.

Et dans ces voix Tu perçois la Voix de ton cher Père qui dit :

« Mon Fils, Je Te veux Mort, et Mort crucifié ! »

Tu entends aussi ta Maman qui, malgré qu'elle en soit navrée, fait écho à ton cher Père et dit : « Fils, je Te veux Mort ! »

Les Anges, les Saints, l'enfer, tous, d'une voix unanime, crient :

« Crucifie-Le, crucifie-Le. »

Si bien qu'il n'y a aucune âme qui vive qui ne Te veuille Mort.

Et, à ma plus grande horreur, moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier : « Crucifie-Le ! »

Et Toi, ô mon Jésus torturé, il semble que, ému par ma souffrance,

Tu me dises :

« Mon enfant, serre-toi sur mon Cœur.

Prends part à mes Peines et à mes Réparations.

Le moment est solennel :

- ou bien c'est ma Mort,

- ou bien c'est la mort de toutes les créatures.

En ce moment, deux courants se déversent dans mon Cœur.

**Dans l'un il y a les âmes qui, si elles Me veulent Mort,
c'est parce qu'elles veulent trouver en Moi la Vie.**

Ainsi, comme J'accepte la Mort à leur place,
- elles sont libérées de la Condamnation éternelle et
- les Portes du Ciel s'ouvrent à elles.

Dans l'autre courant, il y a les âmes qui Me veulent Mort
- par haine et
- pour la confirmation de leur Condamnation.

Mon Cœur en est lacéré et ressent
- la Mort de chacune et
- les Peines mêmes de l'enfer où elles se dirigent !

Ah ! mon Cœur
ne supporte pas ces Souffrances cruelles et Me fait répéter :
- pourquoi tant de Sang versé en vain ?
- pourquoi mes Peines seront-elles inutiles pour tant d'âmes ?

Mon enfant, soutiens-Moi, Je n'en peux plus, prends part à mes Peines.
Que ta vie soit une offrande continuelle
- pour sauver les âmes,
- pour adoucir mes tortures ! »

Mon Jésus, tes Peines sont les miennes.
Et je veux participer à tes Réparations.
Je vois qu'aux cris de la foule, Pilate est stupéfait.

Il se hâte de dire :
« Comment, dois-je crucifier votre Roi ?
Moi, je ne trouve pas de faute en Lui pour Le condamner. »

Et les Juifs crient en assourdissant l'air :
« Nous n'avons pas d'autre roi que César.
Si tu ne Le condamnes pas, tu n'es pas l'ami de César.
Crucifie-Le ! Crucifie-Le ! »

Pilate, ne sachant que faire et craignant d'être déposé,
se fait apporter une bassine d'eau.
Et se lavant les mains, il dit : « Moi, je suis innocent du Sang de ce Juste. »
Et il Te livre à la Crucifixion.

Mais les Juifs ajoutent :
« Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Et, Te voyant condamné, ils font la fête, battent des mains, sifflent, hurlent.

Et Toi, ô Jésus, *tu ré pares* pour ceux
qui se trouvent dans les hauts rangs de la société et
qui, mus par une vaine crainte et pour ne pas perdre leur poste,
- désobéissent aux lois les plus sacrées,
- ne se préoccupent pas de la ruine de peuples entiers,
- favorisent les impies et condamnent les innocents.

Tu ré pares aussi pour ceux, qui, après leur faute,
incitent diaboliquement la Colère divine à les punir.

Tandis que Tu ré pares tout cela, ton Cœur saigne
à cause de la Souffrance de voir ton peuple choisi
- marqué de la Malédiction du Ciel qu'il vient lui-même d'appeler,
- la scellant de ton Sang qu'ils ont appelé sur leur propre tête !

Ah ! ton Cœur s'évanouit.

Réflexions et pratiques

C'est *comme* si, à travers ses épines, **Jésus** nous regardait et **nous disait** :
« **Ah ! mon enfant,**
c'est toi-même qui ne veux pas être proche de Moi.

Si seulement tu étais venu tout de suite à Moi,
- Je t'aurais aidé à te libérer des vexations de l'ennemi et
- tu ne M'aurais pas fait soupirer après toi.
Je cherchais ta coopération pour Me libérer d'épines.

Mais c'est en vain que Je t'ai attendu, parce que
tu étais occupé par le travail intense que ton ennemi t'avait donné.

Oh ! comme tu serais moins tenté si tout de suite tu venais dans mes Bras.
Alors l'ennemi Me craindrait Moi-même, plutôt que toi
et il te laisserait tout de suite. »

18^e Heure – de 10h à 11h
Jésus est chargé de sa Croix. Il est conduit au Calvaire.
Il est dépouillé de ses vêtements.

Mon Jésus, Amour insatiable,
je vois que Tu ne Te donnes pas un instant de répit.
Je ressens tes Désirs ardents d'Amour.
Ton Cœur bat fort.

A chaque Battement, je ressens tes Éclatements et tes Violences d'Amour.
Ne pouvant contenir le Feu qui Te consume,
- Tu Te fatigues, Tu gémisses, Tu soupîres.

A chacun de tes Gémississements, **je T'entends dire** : « **Croix !** »

Chaque goutte de ton Sang proclame : « **Croix !** »
Toutes tes Peines,
- dans lesquelles Tu Te noies comme dans une Mer immense,
répètent : « **Croix !** »

Tu T'exclames :

« Ô Croix bien-aimée et si ardemment désirée,
Toi seule sauveras mes enfants.
En Toi Je concentre tout mon Amour ! »

Le 2^e Couronnement d'épines

Ta Souffrance est si grande que Tu vacilles.
Tu trembles de la tête aux pieds et Tu es sur le point de mourir.
De tes Yeux languissants et pleins de Sang, Tu me regardes avec difficulté
pour me demander de l'aide dans cette détresse extrême.

Tu me dis :

« Mon enfant, laisse-Moi donner libre cours à mon Amour
Avec Moi, répare pour ceux qui, tout en faisant le bien, Me déshonorent.
Ces Juifs Me font reprendre mes vêtements
pour Me déconsidérer davantage devant le peuple,
afin de le convaincre que Je suis un malfaiteur.

Apparemment, l'action de Me vêtir est bonne
mais, dans leur cœur, elle est mauvaise.

Combien de gens

**- font de bonnes œuvres,
- administrent les Sacrements ou les fréquentent,
mais à des fins humaines, sinon carrément mauvaises.**

**Le Bien, quand il est mal fait, porte à la dureté.
Je veux être Couronné une deuxième fois,
avec des Souffrances plus cruelles qu'à la première,
- pour briser cette dureté, et
- pour ainsi attirer les hommes à Moi.**

**Ah ! mon enfant, ce deuxième Couronnement
M'est bien plus douloureux que le premier.**

**Je sens ma Tête comme si elle nageait dans les épines.
A chaque mouvement que Je fais ou à chaque choc qu'on Me donne,
ce sont autant de Morts cruelles que Je vis.**

**Je répare ainsi pour ceux qui, au lieu de penser à leur propre sanctification,
- se dissipent et rejettent ma Grâce,
tandis que Moi, Je gémiss et désire ardemment leur Salut.**

**Ah ! Je fais tout pour aimer les créatures
et celles-ci font tout pour M'offenser !**

**Toi au moins, ne Me laisse pas seul
- dans mes Peines et
- dans mes Réparations ! »**

Jésus embrasse la Croix.

Là je vois que tes ennemis Te font tomber dans un escalier.
Et après, fiévreusement, ils Te font arriver à la Croix, toute prête,
qu'avec de si ardents Désirs Tu cherches.
C'est avec Amour que Tu la regardes
D'un Pas assuré, Tu T'approches pour T'en emparer.
Mais d'abord, Tu lui donnes un Baiser.

Et tandis que ton Humanité infiniment sainte frissonne de Joie,
Tu la regardes et en mesures la longueur et la largeur.
Tu en établis une portion pour chaque créature.

Tu en dotes suffisamment pour chacune, afin de la lier à la Divinité
par le lien du Mariage et pour la rendre Héritière du Royaume des Cieux.

Puis, ne pouvant contenir l'Amour avec lequel Tu nous aimes,
Tu recommences à lui donner des Baisers et

Tu lui dis :

« Croix adorée, enfin Je t'embrasse.

Tu es le Désir ardent de mon Cœur, le Martyre de mon Amour.

**Tu as tardé jusqu'à maintenant, tandis que c'était toujours vers toi
que mes Pas se dirigeaient.**

Sainte Croix, c'est toi le but de mon Existence ici-bas.

En toi Je concentre tout mon Être, en toi Je place tous mes enfants.

Tu seras leur Vie, leur Lumière, leur Défense, leur Gardien et leur Force.

Tu les secourras en toutes choses. Tu Me les amèneras Glorieux au Ciel.

Ô Croix, Chaire de Sagesse,

- toi seule enseigneras la vraie Sainteté,

- toi seule formeras les Héros, les Athlètes, les Martyrs, les Saints.

Belle Croix, c'est toi mon Trône.

Tandis que Je dois quitter cette terre, toi, tu seras toujours à Moi.

Je te donne en dot toutes les âmes.

Garde-les-Moi, sauve-les-Moi. Je te les confie ! »

Jésus est chargé de sa Croix.

Ah ! mon Jésus, ta Croix est trop légère pour ton Amour.

Mais à son poids s'ajoute celui de nos fautes, aussi lourd que toute la terre.

Mon Bien, Tu Te sens écrasé sous le poids de tant de fautes.

Ton Âme frémit d'horreur à leur vue et elle ressent la peine de chacune.

Ta Sainteté est secouée devant tant de laideur.

Par conséquent, en recevant la Croix sur tes Épaules, Tu vacilles.

Le souffle Te manque, et de ton Humanité infiniment sainte coule une sueur mortelle.

Le Chemin douloureux au Calvaire

Mon Jésus infiniment patient, Tu fais tes premiers Pas sous le poids immense de la Croix. Moi j'unis mes pas aux Tiens. (...)

Jésus, Tu répars pour tous ceux

- qui ne portent pas leur croix avec résignation,

- qui jurent, s'irritent, se suicident ou font des meurtres.

Tu implores pour tous l'Amour et la Résignation à leur propre croix.

Jésus tombe sous la Croix (1e fois)

Mais Ta douleur es telle que Tu Te sens écrasé sous la Croix.
Tu en es à tes premiers Pas et déjà Tu tombes sous son poids.
Et, en tombant, Tu heurtes des pierres.
Les épines s'enfoncent davantage dans ta Tête.
Toutes tes Plaies s'aggravent et laissent couler du Sang neuf.
Et comme Tu n'as pas la force de Te relever, tes ennemis, irrités,
cherchent à Te remettre sur pied par des coups de pied et des bousculades. (...)

Laisse-moi réparer avec Toi pour ceux
- qui pèchent par ignorance, fragilité ou faiblesse.

Jésus rencontre sa sainte Mère

Jésus, ma Vie, à travers des Souffrances inouïes,
tes ennemis sont arrivés à Te remettre sur pied.
Tandis que Tu marches en chancelant, j'entends ton Souffle haletant.
Ton Cœur bat plus fort et de nouvelles Peines Te transpercent.
Tu secoues la Tête pour Te débarrasser les Yeux du Sang qui les remplit
Anxieux, Tu regardes. Ah ! mon Jésus, j'ai tout compris :

Ta Maman, comme une colombe plaintive, cherche à Te rencontrer.

Elle veut Te dire une dernière parole et recevoir un dernier Regard de Toi.
Tu la vois, pénétrant dans la foule, voulant à tout prix
- Te voir, T'embrasser et Te faire un dernier adieu.

Et Tu ressens son Cœur lacéré, son Cœur uni au Tien,
- blessé par son Amour et le Tien.
Tu es affligé de voir sa pâleur mortelle et toutes tes Peines qui,
- en vertu de son Amour pour Toi, sont reproduites en elle.

Si elle vit, c'est un pur Miracle de ton Omnipotence.
Tu fais des Pas pour la rencontrer,
mais c'est à grand peine que Vous pouvez échanger un Regard !
Quels transpercements dans vos deux Cœurs !

Les soldats s'en aperçoivent.
Par des bousculades, ils empêchent que la Maman et le Fils se disent un dernier
Adieu. Vos Souffrances réciproques sont telles que,
pétrifiée de Douleur, ta Maman est sur le point de succomber.
Le fidèle Jean et les saintes femmes la soutiennent.

Jésus tombe sous la Croix (2^e fois)

Alors, ta Maman, ce qu'elle ne peut pas faire au moyen de son corps parce qu'elle en est empêchée, elle le fait au moyen de son âme :
Elle entre en Toi, fait sien le Vouloir de l'Éternel

S'associant à toutes tes Peines,
- elle Te fait office de Maman,
- elle Te donne des Baisers, Te refait, Te soulage, et
et elle verse le baume de son Amour endolori en toutes tes Plaies !

Avec elle, et avec Toi-même, je veux réparer pour ceux
- qui font des rencontres dangereuses,
- qui s'exposent aux occasions de péché ou
- qui y sont exposés par nécessité, restent coincés dans le péché.

Mon Jésus, étant tombé de nouveau sous la Croix, Tu gémis.
Les soldats craignent que Tu meures avant le temps
sous le poids de tant de Souffrances et par la perte de tant de Sang.

Néanmoins, c'est à coups de fouet et à coups de pied
avec beaucoup de mal, ils parviennent à Te ramener sur tes Pieds.

Toi Tu ré pares
- les chutes répétées dans le péché,
- les fautes graves commises par les diverses classes de personnes.
Tu pries pour les pécheurs obstinés .
Et Tu verses des Larmes de Sang pour leur conversion.

La Plaie profonde de l'Épaule de Jésus

Tu trembles de partout.
Les épines, à cause des chocs incessants que Tu reçois,
- pénètrent de plus en plus dans ta Tête.

*La lourde Croix s'enfonce de plus en plus dans ton Épaule.
Elle y fait une Plaie si profonde qu'elle en découvre les Os.*

À chacun de tes Pas, il semble que Tu meures et qu'il devient impossible
d'avancer.

Mais ton Amour, qui peut tout, T'en donne la force.
Et alors que Tu sens la Croix pénétrer dans ton Épaule,
- Tu ré pares pour les péchés cachés.
Ceux qui ne sont pas réparés augmentent l'Amertume de tes Spasmes.

Simon, le Cyrénéen est obligé de porter la Croix de Jésus.

Il le fait de mauvais gré, en maugréant.
Ce n'est pas par amour qu'il T'aide, mais parce qu'on l'y oblige.

Dans ton Cœur se répercutent toutes les lamentations de ceux qui manquent de résignation dans la souffrance.
Tu répars leurs révoltes, leurs colères, et leur mépris de la souffrance.

Mais Tu es affligé bien davantage quand Tu vois que tes âmes consacrées te fuient, celles que Tu appelles comme compagnes et aides dans ta Souffrance.
Si Tu les serres sur Toi avec douleur, elles se dégagent pour aller à la recherche des plaisirs. Et ainsi elles Te laissent seul à souffrir !

Véronique essuie le Visage de Jésus.

Mon Jésus, c'est à grand peine que, tout courbé, Tu avances.
Mais je vois que Tu t'arrêtes et cherches du Regard.
Mon Cœur, qu'est-ce c'est ? Que veux-Tu ?

Ah ! c'est Véronique qui, ne craignant rien,
- s'amène avec courage et essuie ton Visage tout couvert de Sang.
Et Toi, en signe d'approbation, Tu laisses imprimée sur son linge ta sainte Face.

Jésus console les saintes femmes.

Voyant d'un mauvais œil le geste de Véronique,
tes ennemis Te fouettent, Te poussent et Te remettent en marche.
Mais quelques Pas plus loin, Tu T'arrêtes encore.

Même sous le poids de tant de Peines, ton Amour ne cesse pas d'être actif :
- voyant les saintes femmes qui pleurent à cause de tes Peines,

Tu T'oublies Toi-même et les consoles en leur disant :
« Filles, ne pleurez pas sur mes Peines,
mais sur vos péchés et sur vos enfants. »

Quel Enseignement sublime Tu nous donnes, ô Jésus !
Comme elle est douce, ta Parole !
Mon Jésus, avec Toi je répare les manques de Charité.
Je Te demande la Grâce de m'oublier moi-même,
pour que je ne me rappelle que de Toi.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Mais ici, de nouvelles Souffrances T'attendent.
De nouveau, les soldats T'arrachent tes vêtements et ta couronne d'épines.
Ah ! Tu gémis en Te sentant arracher les épines de la Tête.

Et tandis qu'ils T'arrachent tes vêtements, ils arrachent aussi les Chairs lacérées qui y sont collées.
Tes Plaies se déchirent, et c'est à ruisseaux que ton Sang coule.
Elle est si grande ta Souffrance que, presque mort, Tu T'écroules.

Jésus est couronné d'épines (pour la 3^e fois)

Mais personne n'a pitié de Toi, ô mon Bien !
Au contraire, dans une fureur bestiale, ils Te remettent la couronne d'épines en la frappant fortement.
À cause de toutes tes Lacérations et du coup sec qu'ils donnent à tes Cheveux amassés dans le Sang coagulé, ta Torture est extrême.

Seuls les Anges pourraient dire ce que Tu souffres, tandis que, horrifiés, ils détournent leurs regards et pleurent.

Comme s'Il me regardait de ses Yeux moribonds,

Jésus semble me dire :

« Mon enfant, combien Me coûtent les âmes !

C'est ici le Lieu

- où Je les attends toutes pour les sauver,

- où Je veux réparer les péchés

de ceux

- qui vont jusqu'à se dégrader au-dessous des bêtes et

- qui s'obstinent tellement à M'offenser

qu'ils en viennent à ne plus pouvoir vivre sans pécher.

Leur raison est devenue aveugle et ils pèchent comme des fous.

Voilà pourquoi une troisième fois, on Me couronne d'épines.

Et par mon dépouillement, Je répare

- pour ceux qui revêtent des vêtements indécents,

- pour les péchés contre la modestie, et

**- pour ceux qui sont tellement liés aux richesses,
aux honneurs et aux plaisirs, qu'ils s'en font des dieux.**

Ah ! oui ! chacune de ces offenses est une Mort que Je ressens.

Si Je ne meurs pas,

c'est parce que la Volonté de mon Père Éternel le veut ainsi ! »

19^e Heure – de 11h à midi
La Crucifixion

Jésus est couronné d'épines pour la troisième fois

Entre temps, mon Jésus,
Tu regardes la Croix que tes ennemis sont en train de Te préparer.
Tu entends les coups de marteau par lesquels ils font les trous
pour enfoncer les clous qui Te tiendront crucifié.

Et ton Cœur bat très fort, tressaillant d'ivresse divine.
Il désire ardemment que Tu T'étendes sur ce lit de douleur,
pour sceller de ta Mort le salut de nos âmes.

Et je T'entends dire :

***« Mon Amour, chère Croix, mon Lit précieux,
Tu as été mon Martyre dans la vie, et maintenant tu es mon Repos.***

***Reçois-Moi bientôt dans tes bras
Je suis impatient d'attendre.
Sainte Croix, sur toi Je viens tout accomplir.***

***Vite, Croix ! Accomplis les ardents Désirs qui Me consomment
de donner la Vie aux âmes.***

Et ces vies seront scellées par toi, ô Croix.

Oh, ne tarde pas plus longtemps !

***J'attends avec impatience de Me reposer sur toi
pour ouvrir le Paradis à tous mes enfants et fermer l'enfer.***

***Ô Croix, il est vrai que tu es mon Martyre,
mais sous peu tu seras aussi ma Victoire et mon Triomphe complet.***

***Et par toi Je donnerai de copieux Héritages, Victoires, Triomphes
et Couronnes à mes enfants. »***

Mais, qui peut dire tout ce que mon doux Jésus a dit sur la Croix ?

Et tandis que Jésus parle ainsi, ses bourreaux Lui ordonnent de s'étendre sur la Croix.

Il leur obéit promptement, réparant ainsi nos désobéissances. (...)

(...)Tous, nous Te disons qu'il sera plus supportable de rester cloués avec Toi sur ta Croix que de Te voir crucifié seul !

Par conséquent, avec Toi je m'offre au Père éternel, identifiée

- avec ta Volonté,
- avec ton Cœur,
- avec tes Réparations et
- avec toutes tes Souffrances.

Ah ! Il semble que mon adorable **Jésus me dise** :

**« Mon enfant, tu as devancé mon Amour.
Voici ma Volonté :
que tous ceux qui M'aiment soient crucifiés avec Moi.**

**Ah ! viens donc t'étendre avec Moi sur la Croix et Je Te donnerai
la Vie par ma Vie. Tu seras la bien-aimée de mon Cœur ! »**

Jésus sur la Croix

Mon bon Jésus, je vois que tes ennemis

- soulèvent le lourd bois de la Croix et
- le laissent tomber dans le trou prévu à cet effet.

Et Toi, mon doux Amour, **Tu es suspendu entre Ciel et terre.**

En ce moment solennel,
Tu Te tournes vers le Père et d'une voix faible Tu Lui dis :

**« Père saint,
Me voici chargé de tous les péchés du monde.
Il n'y a pas de faute qui n'ait été versée sur Moi.
Par conséquent, ne décharge plus sur les hommes les fléaux de ta Justice
divine, mais fais-le sur Moi, ton Fils.**

**Ô Père, permets-Moi
- de lier toutes les âmes à cette Croix et,
- par mon Sang et mes Plaies, d'obtenir le pardon pour toutes.**

**Ô Père, vois à quel état Je suis réduit !
En raison de cette Croix, en vertu de ces Souffrances,
induis en tous une véritable conversion, la Paix, le Pardon et la Sainteté. »**

Prières de Jésus à son Père pour désarmer la Justice Divine

Fais en sorte, *Jésus*,

- que cette Justice divine se calme,
- qu'elle ne fasse pas pleuvoir les fléaux divins sur notre terre, et
que s'ouvrent les trésors de la Miséricorde divine au profit de tous. (...)

Jésus crucifié,

Tu vois que le divin Père, indigné, regarde les pauvres créatures.
Il les trouve toutes souillées de culpabilité et couvertes des plus vilaines saletés,
à en dégoûter le Ciel tout entier. (...)

Mais Toi, ô mon Jésus,

Tu cherches à L'apaiser en échangeant ses Yeux avec les Tiens.

Et Tu les Lui fais voir couverts de Sang et gonflés de Larmes.

Devant la Majesté divine, Tu pleures pour L'inciter à la compassion avec le malheur de tant de pauvres créatures.

Et j'entends **ta Voix qui dit :**

« Mon Père,

***il est vrai que la créature ingrate est de plus en plus lardée de fautes,
qu'elle ne mérite plus ton Regard paternel.***

Mais regarde-Moi, Père,

***devant Toi Je veux tant pleurer, former un bain de Larmes et de Sang,
pour laver cette saleté dont les créatures se sont couvertes.***

Père, veux-Tu Me rejeter ?

Non, Tu ne le peux pas, Je suis ton Fils.

***Et si Je suis ton Fils, Je suis aussi la Tête de toutes les créatures et elles
sont mes Membres. Sauve-les, ô Père, sauve-les. »***

Mon Jésus, Amour sans limites,

*je voudrais avoir tes Yeux pour pleurer devant la Majesté Suprême pour la perte
de tant de pauvres créatures et pour ces tristes moments. (...)*

Toutes ces offenses pénètrent jusqu'aux Cieux et arrivent devant la Majesté
Divine! Oh, comme Il est indigné de voir que l'ignoble créature
vient L'insulter et L'offenser de toutes les manières !

Mais Toi, ô mon Jésus, qui as toujours l'intention de nous défendre,

- par la Puissance ravissante de ton Amour,

Tu obliges le Père à regarder ton Visage très saint,
- couvert de toutes ces insultes et de tous ces mépris.

Et **Tu dis** :

**« Mon Père, ne méprise pas les pauvres créatures.
Si Tu les méprises, Tu Me méprises. Oh, sois apaisé !
Toutes ces offenses, Je les porte sur mon Visage.
Je Te réponds pour toutes.**

**Mon Père, arrête ta fureur contre la pauvre humanité.
Elle est aveugle et ne sait pas ce qu'elle fait.
Par conséquent, regarde-Moi bien, car Je suis réduit à cause d'elle.**

**Si Tu n'es pas ému de compassion pour l'humanité misérable,
que mon Visage,
- souillé de crachats, couvert de Sang,
- pâle et gonflé par les nombreuses gifles et coups que J'ai reçus,
T'incite à la compassion.**

Pitié, Père ! J'étais le plus beau de tous.

**Et maintenant Je suis tout défiguré,
de sorte que Je ne Me reconnais plus.
Je suis devenu l'abjection de tous.
C'est pourquoi, à tout prix, Je veux sauver la pauvre créature. » (...)**

**Oh ! comme la Justice Divine se sent poussée à lancer des fléaux !
Oh ! comme tant de blasphèmes hideux
- enflamment sa fureur contre la créature !**

**Mais Toi, ô mon Jésus, qui nous aimes d'un Amour Suprême,
Tu affrontes ces voix mortelles.**

**Avec ta Voix toute-puissante et créatrice,
- dans laquelle Tu rassembles toutes ces voix,**

**Tu fais entendre ta Voix la plus douce au Père
- pour Le consoler du harcèlement que Lui font subir les créatures,
avec autant de voix de bénédictions et de louanges.**

Et **Tu cries** : **« Miséricorde, Grâces et Amour pour la pauvre créature ! »**

Et pour apaiser l'indignation du Père,
Tu Lui montres ta Bouche très sainte, et Tu dis :

**« Mon Père, regarde-Moi,
n'écoutes pas les voix des créatures, mais la Mienne.
C'est Moi qui satisfais pour toutes.**

**Je Te prie de regarder la créature en Moi.
Si Tu la regardes hors de Moi, qu'en sera-t-il d'elle ?
Elle est faible, ignorante, capable de faire seulement le mal.
Elle est remplie de toutes les misères.**

**Pitié, pitié pour la pauvre créature !
Moi Je réponds d'elle par ma Langue
rendue amère par le fiel, desséchée par la Soif, brûlée par l'Amour. »**

Mon Jésus plein d'amertume, ma voix, fondue dans la Tienne,
- veut faire face à toutes ces offenses.

Le Père ne peut plus soutenir le poids de tant de fautes.
Il est sur le point de faire s'abattre la destruction sur la terre.

Et Toi, ô mon Jésus, pour soustraire la créature à la Fureur Divine,
- Tu tends les bras vers le Père,
- Tu Le désarmes et
- Tu empêches que sa Justice ne suive son cours.

Pour Le toucher de compassion envers la misérable humanité,
Tu Lui dis de ta Voix la plus persuasive :

**« Mon Père,
regarde ces Mains déchirées et ces clous qui les transpercent.**

**Dans ces Mains, Je ressens les souffrances atroces
que Me procurent toutes ces œuvres mauvaises.
N'es-Tu pas content, ô Père, de mes Souffrances ?**

**Suis-Je incapable de Te satisfaire ?
Oui, mes Bras disloqués seront toujours des chaînes
- qui tiendront pressées sur Moi les pauvres créatures,
afin qu'elles ne M'échappent pas,
- à l'exception de celles qui Me quitteront par la force.**

**Mes bras seront des chaînes amoureuses qui Te retiendront, Père,
pour T'empêcher de détruire les pauvres créatures.**

***Au contraire, Je T'attirerai de plus en plus près d'elles,
pour que Tu déverses sur elles tes Grâces de Miséricorde ! »(...)***

Oh ! comme s'indigne la Majesté Suprême !
Et Toi, ô mon Jésus, pour calmer le Père divin,
Tu Lui fais voir ta sainte Humanité lacérée, disloquée, horriblement torturée.
Tu Lui montres tes Pieds transpercés, tordus par l'atrocité des souffrances.

J'entends ta Voix, plus touchante que jamais qui,
par la force de ton Amour et de ta Souffrance,
veut vaincre la créature et triompher du Cœur paternel :

***« Mon Père, regarde-Moi de la Tête aux Pieds :
il n'y a aucune partie saine en Moi. Je n'ai plus d'endroit où
Me faire ouvrir d'autres plaies et me procurer d'autres souffrances.***

***Si Tu ne T'apaise pas à ce spectacle d'Amour,
qu'est-ce qui ne pourrait jamais Te calmer ?***

***Ô créatures, si vous ne cédez pas devant tant d'Amour,
quel espoir Me reste-t-Il de vous amener à la conversion ?***

***Mes Plaies et mon Sang seront toujours des chemins
qui feront descendre du Ciel à la terre des grâces
de repentir, de pardon et de compassion pour la pauvre humanité ! »***

Mon Jésus, je Te vois dans un état de violence
- pour apaiser le Père et vaincre la pauvre créature. (...)

Oh ! comme **le Père en est frappé !**

Comme Il s'indigne de voir que toutes ces peines Te sont infligées
jusque dans ton Cœur par des âmes qui Te sont consacrées !

Et dans sa Souffrance, Il dit :

***« Est-il possible, mon Fils, que pas même les âmes élues par Toi
soient toutes avec Toi ?***

***Au contraire, il semble que ces âmes viennent dans ton Cœur pour
T'attrister et Te procurer une mort encore plus douloureuse.
Et ce qui est pire, toutes ces souffrances qu'elles Te procurent
sont couvertes d'hypocrisie.***

Ah ! Fils,

Je ne peux plus contenir mon Indignation devant l'ingratitude de ces âmes qui M'affligent plus que toutes les autres créatures ensemble ! »

Mais Toi, ô mon Jésus, triomphant de tout, Tu défends même ces âmes, Tu endigues par l'Amour immense de ton Cœur les vagues des amertumes et des blessures qu'elles Te procurent.

Pour apaiser le Père, **Tu Lui dis :**

« Mon Père, regarde mon Cœur : que toutes ces Souffrances Te satisfassent.

Et que plus elles sont cruelles, plus elles soient puissantes sur ton Cœur de Père pour leur obtenir Grâces, Lumière et Pardon.

Mon Père, ne les rejete pas.

Elles seront mes défenderesses qui continueront ma Vie sur la terre. »

Père très aimant, considère que,

**- mon Humanité a maintenant atteint le sommet de ses Souffrances, et
- mon Cœur se déchire aussi par l'Amertume, les Douleurs intimes et les Douleurs inouïes que J'ai subies pendant trente-quatre ans, commençant à l'instant de mon Incarnation.**

Tu connais l'intensité de cette Amertume intérieure, qui M'aurait fait mourir à chaque instant par l'atrocité des spasmes, Si notre Toute-Puissance ne M'avait pas soutenu, pour prolonger mes Souffrances jusqu'à cette Agonie extrême.

Ah ! jusqu'à présent,

Je T'ai offert toutes les Peines de ma très sainte Humanité

**- pour apaiser Ta Justice qui pèse sur tous et
- pour attirer Ta Miséricorde triomphante sur tous.**

Maintenant Je Te montre mon Cœur

brisé sous la pression de tous les moments de ma Vie mortelle, en particulier par les sacrilèges des âmes consacrées à Nous.

Regarde mon Père : c'est le Cœur qui T'aimait d'un Amour infini, qui a toujours brûlé d'Amour pour mes frères, tes enfants en Moi.

C'est le Cœur généreux avec lequel J'ai tant souffert
- pour Te donner la complète satisfaction
- pour tous les péchés des hommes.

Aie pitié de ses Désolations, de ses Peines constantes,
de ses Angoisses, de sa Tristesse avant la mort !

Ô mon Père,
chaque battement de mon Cœur voulait Ta Gloire,
au prix de tant de douleurs et de mon Sang, pour le salut de mes frères.

Regarde mon Cœur opprimé, avec
- les Supplications ardentes, les Gémissements,
- les Soupirs, les Douleurs.

Pendant trente-quatre ans,
J'ai pleuré et demandé Ta Miséricorde pour tous.

Mon Père,
Tu M'as toujours écouté. Je Te remercie infiniment.

Mais regarde mon Père :
les Chagrins de mon Cœur ne peuvent pas se calmer
si même une seule âme échappe à son Amour.

Car Nous aimons une âme seule
comme Nous aimons toutes les âmes ensemble.
Dois-Je pousser le dernier soupir sur cet échafaud douloureux
En voyant périr misérablement même des âmes consacrées à Nous ?

Je meurs dans une Mer de Douleurs et de Peines
pour l'iniquité et la perte éternelle du perfide Judas :
Si dur et ingrat il a rejeté tous mes Actes affectueux et délicats.
Il en a profité jusqu'à devenir prêtre, évêque, comme mes autres
apôtres. Ah, mon Père, cet abîme de douleur suffit !

Je vois tellement d'âmes, choisies par Nous pour le sacerdoce.
Ils veulent imiter Judas, certaines plus, d'autres moins !

Aide-Moi, mon Père, aide-Moi !
Je ne peux pas supporter toutes ces Douleurs.

Vois : il n'y a aucune fibre dans mon Cœur qui ne soit pas tourmentée autant que tous les Tourments de mon divin Corps ensemble.

Vois que tout le Sang que Je verse coule plus de mon Cœur que de mes autres Blessures. Il est sous pression de l'Amour et de la Douleur.

Pitié, mon Père, pitié !

Pas pour Moi, pas pour tout ce que Je souffre pour les pauvres âmes, mais par pitié de toutes les âmes, en particulier pour celles et ceux, hommes et femmes, consacrés à Nous.

**Mon Père, écoute, mon Cœur - arrivé à la fin de la vie -
Il accélère ses Battements et ses Cris lancinants.**

**En échange de toutes mes Souffrances,
Je Te demande le repentir et la conversion de toutes ces âmes malheureuses.**

Qu'aucune d'elles ne Nous échappent !

Mon Père,

**J'ai soif. J'ai soif de toutes les âmes, surtout de celles-ci.
J'ai soif de souffrir davantage pour chacune de ces âmes.**

J'ai toujours fait ta Volonté, mon Père.

Ceci est ma Volonté, qui est aussi la Tienne !

**Que tout cela soit fait parfaitement
par Amour pour Moi, ton Fils bien-aimé,
'en qui Tu as trouvé tes complaisances'.**

20^e Heure – de midi à 13h
Première Heure d'Agonie sur la Croix

La première Parole :
« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Pénétrant dans ton For intérieur, je vois que ton Amour
- déborde et Te tourmente plus encore que tes autres Souffrances.
Tu ne peux le contenir.

Contraint par cet Amour, Tu parles comme ce Dieu que Tu es.
Tu lèves tes Yeux mourants vers le Ciel
Et **Tu T'exclames** d'une Voix forte et émouvante :
« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Et, de nouveau, Tu Te renfermes dans le silence.
Tu es plongé dans des Souffrances inouïes.

À cette Parole de Pardon,
- l'enfer tremble et Te reconnaît pour Dieu,
- la nature et tous les hommes sont stupéfaits.
Ils reconnaissent ta Divinité, ton Amour inextinguible.

Silencieux, ils attendent pour voir jusqu'où cela ira.
Ce n'est pas seulement ta Voix, mais aussi **ton Sang et tes Plaies**
qui crient à chaque cœur après le péché :
« Viens dans mes Bras que Je te pardonne.
Le sceau de mon Pardon est mon Sang. »

Mon Jésus crucifié,
durant ces trois Heures d'Agonie si amères, Tu veux tout accomplir.
Tu es silencieux sur cette Croix. Mais je vois que dans ton For intérieur,
Tu veux satisfaire le Père en toutes choses.
- Tu Le remercies à la place de tous.
- Tu satisfais à la place de tous.
- Pour tous, Tu demandes Pardon et,
- Pour tous, Tu imploras la Grâce qu'ils ne T'offensent plus jamais.

Et pour obtenir tout cela du Père, Tu récapitules devant Lui toute ta Vie :
- du premier instant de ton Incarnation jusqu'à ton dernier Souffle.

21^e Heure – de 13h à 14h
Deuxième Heure d'Agonie sur la Croix

Deuxième Parole : « Aujourd'hui, tu seras avec Moi au Paradis. »

Donnant libre cours à cet Amour,
Tu regardes le larron à ta droite et Tu le dérobes à l'enfer :
Tu lui touches le cœur par ta Grâce et il devient tout transformé.
Il reconnaît que Tu es Dieu et, tout contrit, il Te dit :
« *Seigneur, souviens-Toi de moi quand Tu seras dans ton Royaume. »*

Toi, Tu lui réponds sans hésiter :
« ***Aujourd'hui même, tu seras avec Moi dans le Paradis !*** »

Tu en fais ainsi le premier Triomphe de ton Amour.

Je vois que Tu ne dérobes pas seulement le cœur du larron,
mais Tu fais de même pour de nombreux mourants.
Tu mets à leur disposition ton Sang, ton Amour, tes Mérites

Tu Te sers de tous tes Stratagèmes et Astuces divins
- pour toucher leur cœur et pour les dérober à l'enfer.
Mais ici aussi, ton Amour est contrarié !
- Combien de refus tranchants !
- Combien de fois on ne Te fait pas confiance !
- Combien cèdent au désespoir !

Mon Jésus *Je veux réparer* pour tous ceux qui désespèrent
de ta divine Miséricorde au moment de leur mort.
Mon doux Amour, inspire à tous la Confiance en Toi,
en particulier à ceux qui se trouvent dans les étreintes de l'agonie.

Et par cette Parole que Tu as dite au larron, accorde-leur
- la Lumière, la Force et l'Aide
pour qu'ils puissent mourir saintement et s'envoler vers le Ciel.

Jésus, place toutes les âmes,
- *dans ton Corps infiniment saint, dans ton Sang, dans tes Plaies.*
Par les mérites de ton Sang précieux,
ne permets pas que même une seule âme soit perdue !

Que **ta Voix accompagnée de ton Sang répète à toutes** :
« ***Aujourd'hui, tu seras avec Moi au Paradis !*** »

**Troisième Parole : Jésus dit à Marie : « Femme, voici ton fils ! »
et à Jean : « Voici ta Mère ! »**

Mon Jésus martyrisé, tes Souffrances augmentent de plus en plus.
Ah ! sur cette Croix, Tu es le vrai Roi des Douleurs.
Au milieu de tant de Souffrances, aucune âme ne T'échappe :
Tu donnes à chacune ta propre Vie.

Mais ton Amour se voit contrarié et méprisé par les créatures.
On ne s'en soucie pas.
Comme il ne peut s'épancher, il devient plus intense.
Il Te procure des Tortures indicibles.
Dans ces Tortures,
il recherche ce qu'il pourrait donner d'autre à l'homme pour le vaincre
et il **Te fait dire** :
**« Tu vois, ô âme, combien Je t'ai aimée.
Si tu ne veux pas avoir pitié de toi-même,
aie au moins pitié de mon Amour ! »**

Leur ayant tout donné, Tu n'as plus rien à donner aux créatures.
Tu tournes ton Regard suppliant vers ta Maman.
Elle, comme Toi, se sent crucifiée
à cause de tes Souffrances et de l'Amour qui la torture.

Mère et Fils, Vous Vous entendez.
Alors Tu respires de satisfaction et de réconfort en sachant que
Tu peux donner ta Maman aux créatures.

En associant Jean à tout le genre humain,
Tu dis à Marie d'une Voix remplie de tendresse : « **Femme, voici ton fils !** » et
Tu dis à Jean : « **Voici ta Mère !** »

Et, dans un doux Cœur à Cœur, **Tu poursuis** :
**« Ma Mère, Je te confie tous mes enfants.
Tout l'Amour que Tu ressens pour Moi, ressens-le pour eux !
Que tous tes égards et toutes tes tendresses maternelles
soient pour mes enfants. Toi, Tu me les sauveras tous ! »**

Et ta sainte Maman accepte.

Quatrième Parole : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? »

Jésus souffrant,
serrée sur ton Cœur, je m'abandonne en comptant tes Souffrances.

Je vois qu'un tremblement convulsif envahit ton Humanité infiniment sainte.
Tes Membres se débattent comme s'ils voulaient se détacher l'un de l'autre.
Et durant ces convulsions,

Tu cries avec force :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? »

À ce Cri,

- tous tremblent
- les ténèbres deviennent plus épaisses,
- ta Maman pétrifiée pâlit et se sent très mal !

Mon Jésus !

ma Vie ! mon Tout ! que vois-je ?

Ah ! Tu es tout proche de la Mort !

Tes Souffrances, qui T'ont toujours été fidèles, sont sur le point de Te laisser.

Après tant de Souffrances, avec une Douleur immense,

Tu vois que beaucoup d'âmes ne sont pas incorporées à Toi.

Au contraire ! Tu vois que beaucoup seront perdues.

Tu ressens la douloureuse Séparation d'avec elles.

Et comme Tu dois satisfaire la Justice divine même pour ces âmes,

Tu ressens la Mort de chacune et les Peines mêmes qu'elles souffriront en enfer.

Tu cries fort à toutes :

« Ne M'abandonnez pas. Si vous voulez plus de Souffrances, Je suis prêt.

Mais ne vous séparez pas de mon Humanité.

C'est cela la Douleur des douleurs, la Mort des morts.

Tout le reste Me serait néant

- si M'était épargnée votre séparation d'avec Moi !

De grâce, pitié pour mon Sang, pour mes Plaies, pour ma Mort !

Ne M'abandonnez pas ! » (...)

Jésus, ton Cri, est extrêmement douloureux. Les âmes qui s'éloignent de Toi,
plus que l'Abandon du Père, font s'échapper **de ton Cœur cette Lamentation**
douloureuse :

« Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? »

22^e Heure – de 14h à 15h
Troisième Heure d'Agonie sur la Croix - Mort de Jésus

Cinquième Parole : « J'ai Soif ! »

Par l'eau que Tu aimerais boire, Tu voudrais nous mettre tous en sûreté à l'intérieur de Toi.

Rassemblant tes Forces très affaiblies, **Tu cries** : « ***J'ai Soif !*** »

Ah ! *cette Parole, Tu la dis de tout ton divin Cœur :*
« J'ai Soif de ta volonté, de tes affections, de tes désirs, de ton amour. Il n'y a pas d'eau plus fraîche et plus douce que tu puisses Me donner que ton âme.

De grâce, ne Me laisse pas brûler.

J'ai une Soif ardente !

Non seulement

- Je sens brûler ma Langue et ma Gorge, mais

- Je sens aussi mon Cœur et mes Viscères se dessécher.

Pitié pour ma Soif, pitié ! »

Et dans le délire de cette soif, Tu T'abandonnes à la Volonté du Père.

Sixième Parole : « Tout est consommé ! »

Mon Bien, Tu es sur le point de mourir.

L'Océan incommensurable de tes Peines, le Feu qui Te consume et, plus que tout, le Vouloir suprême du Père qui veut que Tu meures, ne me font plus espérer que Tu puisses continuer à vivre. (...)

Les Forces Te manquent. Tes Yeux se voilent.

Ton Visage se transforme et se couvre d'une pâleur mortelle.

Ta Bouche est entrouverte et ton Souffle est haletant et intermittent :

Je vois descendre de tes Yeux tes dernières Larmes, signes avant-coureurs de ta Mort. A grand-peine **Tu fais entendre encore une Parole** :
« Tout est consommé ! »

Ô mon Jésus, Tu as déjà tout épuisé. Il ne Te reste rien d'autre.
L'Amour est parvenu à son terme.

Septième Parole : « Entre tes Mains, ô Père, Je remets mon Esprit ! »

Mon Jésus crucifié,
- Tu en es à tes dernières Respirations,
- ton Humanité infiniment sainte se raidit,
- ton Cœur ne semble plus battre.
Avec Marie Madeleine, j'embrasse tes Pieds.

Jésus, je vois que Tu ouvres tes Yeux moribonds et regardes autour de la Croix comme si Tu voulais *faire ton dernier Adieu à tous*.

Ta Maman est mourante,
elle n'a plus de mouvement ni de voix, tant sont grandes ses Peines.

Tu la regardes et **Tu dis** :
**« Adieu, Maman, Moi Je pars, mais Je te garderai dans mon Cœur.
Prends soin de nos enfants. »**

Tu regardes Marie Madeleine qui pleure, le fidèle Jean.
Par tes Regards, **Tu leur dis** : **« Adieu ! »**

Tu regardes tes ennemis avec Amour. Par tes Regards, **Tu leur dis** :
« Je vous pardonne, Je vous donne le Baiser de Paix. »

Rien n'échappe à ton Regard. Tu prends congé de tous. Tu pardonnes à tous.
Puis Tu rassembles toutes tes forces et d'une Voix forte **Tu cries** :
« Père, entre tes Mains, Je remets mon Esprit ! »

Baissant la tête, Tu expires.

Mon Jésus, à ce Cri,
la nature est toute bouleversée et pleure ta Mort, la Mort de son Créateur !
La terre tremble,
et dans ce tremblement, elle semble pleurer et vouloir secouer les âmes
pour les amener à Te reconnaître comme le Vrai Dieu.
Le voile du Temple se déchire, des morts ressuscitent,
le soleil qui jusqu'ici a pleuré tes Peines, a retiré avec effroi sa lumière.

À ce Cri, tes ennemis s'agenouillent, se frappent la poitrine et disent :
« Vraiment, celui-ci est le Fils de Dieu ! »
Ta Mère, pétrifiée et mourante, souffre des Peines plus dures que la Mort.

23^e Heure – de 15h à 16h
Jésus est transpercé par la lance et déposé de la Croix

Un soldat, poussé par une Force suprême, pour s'assurer de ta Mort,
Te déchire le Cœur d'un coup lance et T'y ouvre une Plaie profonde.
Toi, mon Amour, Tu verses des gouttes de Sang et d'Eau,
- les dernières que contient ton Cœur embrasé.
Cette Plaie ouverte par l'Amour me dit tellement de choses !
Ta Bouche est muette. Mais ton Cœur me parle. **Il me dit :**

**« Mon enfant, J'avais tout donné. Par ce coup de lance,
J'ai voulu ouvrir dans mon Cœur un refuge pour toutes les âmes.
Mon Cœur ouvert, criera continuellement à tous :
'Si vous voulez être sauvés, venez à Moi !'**

En Moi vous trouverez

- la Sainteté, le Soulagement dans les afflictions,
- la Force dans la faiblesse, la Paix dans les doutes,
- la Compagnie dans la solitude.

**Ô âmes qui M'aimez, si vous voulez M'aimer vraiment,
demeurez toujours dans ce Cœur.
C'est ici que vous trouverez l'Amour Vrai pour aimer et
des Flammes ardentes pour vous brûler et vous consumer d'Amour.**

Tout est concentré dans ce Cœur.

C'est là que se trouvent

- les Sacrements, la Vie de mon Église, et la Vie de toutes les âmes.

En Lui, Je ressens aussi

- les profanations qui se font contre mon Église,
- les intrigues de ses ennemis, les flèches qu'ils lui décochent,
- mes enfants qu'ils piétinent.

Car il n'y a pas d'offense que mon Cœur ne ressente.

Par conséquent, mon enfant, que ta vie soit en mon Cœur.

- défends-Le, répare toutes les offenses contre Lui,
- conduis-y tous les gens. »

Je m'unis aux Peines navrantes de notre chère Maman.

En voyant qu'on Te déchire le Cœur, elle défaille de Douleur et d'Amour.

Comme une colombe, elle vole en ton Cœur

- pour y occuper la première place,
- pour y être la première Réparatrice, la Reine,
la Médiatrice entre Toi et les créatures.

24^e Heure – de 16h à 17h
La Sépulture de Jésus et la Désolation de la Vierge Marie

« Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu, et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix. »

Maman (...) tandis que tu sembles éteinte avec Jésus,

j'entends **ta voix** tremblante et entrecoupée de sanglots qui **dit** :

**« Fils, ô Bien-Aimé Fils,
c'est le dernier soulagement qu'il me reste pour adoucir mes Peines :
- m'épancher sur les Plaies de ton Humanité infiniment sainte,
- les adorer, les baiser.**

**Et maintenant, cela aussi, on me l'enlève. Le Vouloir divin le veut ainsi.
Et moi, je me résigne. Mais sache, ô Fils,
que même si c'est ce que je veux, j'en suis incapable.
À la seule pensée de le faire, les Forces me manquent et la Vie me fuit.**

**De grâce, ô Fils,
pour que je puisse avoir la Force d'effectuer l'amère Séparation,
permets-moi
- de me laisser toute ensevelie en Toi et
- de prendre ta Vie en moi, tes Peines, tes Réparations, et tout ce que Tu es.**

**Ah ! seul un échange de Vies entre toi et Moi peut me donner la Force
d'accomplir le Sacrifice de Me séparer de Toi ! »**

Maman affligée, je te vois donner des baisers à ses Oreilles infiniment saintes.

Tu L'appelles et **tu Lui dis** :

**« Mon Fils,
est-il possible que Tu ne m'écoutes plus,
Toi qui à chacun de mes appels joyeux, accourrais ?
Maintenant, je pleure, je T'appelle, et Tu ne m'entends pas ?**

**Ah ! l'Amour fortement ressenti est un cruel tyran.
Toi, Tu étais pour moi plus que ma propre Vie.
Et maintenant, comment pourrais-je désormais survivre à tant de Douleurs ?**

**Ô Fils, je laisse mon ouïe dans la Tienne et
je prends pour moi ce qu'ont souffert tes Oreilles infiniment saintes.
Seules tes Peines et tes Douleurs peuvent me redonner Vie. »**

Et pendant que tu dis cela, la Douleur et les Serrements que tu ressens au Cœur sont si grands que tu en perds la voix et restes sans mouvement.

Maman souffrante, le Vouloir divin s'impose et te met en action.

Ainsi tu regardes *le Visage infiniment saint de ton Jésus*, tu Lui donnes des baisers et **tu t'exclames** :

« Fils adoré, comme Tu es Défiguré !

Ah ! si l'Amour ne m'indiquait pas que Tu es mon Fils, ma Vie et mon Tout, je ne Te reconnaîtrais pas.

Ta Beauté originale s'est transformée en difformités.

Le Teint rose de tes Joues pourprées s'est changé en bleus.

La Lumière et la Grâce que transmettait ta belle Face, qui comblait de Joie ceux qui l'admiraient, se sont changées en pâleur de mort !

Ah ! Fils bien-aimé, à quel piteux état as-Tu été réduit !

Quel horrible ravage a fait le péché sur tes Membres infiniment saints !

Oh ! comme ton inséparable Maman voudrait Te restituer ta Beauté première ! Je veux échanger mon visage avec le Tien et prendre pour moi les gifles, les crachats, les mépris et tout ce que Tu as souffert dans ton saint Visage.

Ah ! Fils, si Tu me veux en Vie, donne-moi tes Peines, autrement je mourrai ! »

Ta Douleur est telle, ô Maman, qu'elle te paralyse, te coupe la parole, et que tu es comme éteinte auprès du Visage de ton Jésus. (...)

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi !

Mes saints Anges, venez soutenir ma Maman.

Sa Douleur immense l'inonde, la suffoque, et il ne lui reste ni Vie ni Force.

Mais, *déchirant ces vagues de Souffrances*, le Vouloir divin te remet en Vie.

Tu donnes *des baisers sur la Bouche de Jésus*.

Ce faisant, tu sens tes lèvres devenir amères à cause du fiel - qui a rempli sa Bouche d'amertume.

En sanglotant **tu Lui dis** :

« Mon Fils, dis une dernière Parole à ta Maman.

Est-il possible que je ne puisse plus entendre ta Voix ?

Toutes les Paroles que Tu m'as dites quand Tu étais en Vie, eh bien, comme autant de Flèches, me blessent le Cœur de Douleur et d'Amour.

**Maintenant que je Te vois Muet, tes Flèches
- se meuvent dans mon Cœur, me donnent de continuelles Morts.**

Et elles me disent :

'Tu ne l'entendras plus !

Tu n'entendras plus son doux Accent, la Mélodie de sa Parole créatrice, qui créait en toi autant de Paradis qu'Il prononçait de Paroles !'

**Ah ! mon Paradis est fini. Je n'aurai plus rien d'autre que de l'Amertume !
Ah ! Fils, je veux échanger ma langue avec la Tienne.**

Fais-moi ressentir ce que Tu as souffert dans ta Bouche infiniment sainte, l'Amertume du fiel et ta Soif ardente.

Fais-moi aussi ressentir tes Réparations et tes Prières.

Comme, au moyen de ta Langue, j'entendrai ta Voix, ma Douleur sera plus supportable.

Ta Mère souffrante pourra vivre par le moyen de tes Peines ! »

(...) Maman angoissée,

je vois que tu adresses ton dernier adieu au Cœur transpercé de Jésus.

Ici ton Cœur maternel subit le dernier assaut. Tu le sens s'arracher de ta poitrine par la véhémence de ton Amour et de ta Douleur.

Il sent le besoin de faire sien le Cœur infiniment saint de Jésus,

- son Amour rejeté par tant de créatures,

- ses Douleurs, ses Blessures,

- ses nombreux Désirs ardents non réalisés à cause des ingrattitudes des créatures.

Tu regardes avec étonnement *la grande Blessure de ce Cœur.*

Tu lui donnes des Baisers. Tu en touches le Sang.

Comme si tu en avais acquis la Vie, tu ressens la Force de réaliser l'amère Séparation.

Et après avoir embrassé ton Jésus, tu permets qu'on ferme le Sépulcre ! (...)

Avec un effort surhumain, tu te détaches du Sépulcre et tu entreprends de retourner à Jérusalem par le même chemin que tu as suivi pour venir.

Tu as fait à peine quelques pas et la Croix se présente à toi, la Croix sur laquelle Jésus a tant Souffert et est Mort.

Tu cours et tu l'embrasses. Tu vois la Croix teintée de Sang.
Alors, les Douleurs que Jésus a souffertes sur elle se renouvellent une à une dans ton Cœur.

Tu ne peux plus contenir tant d'angoisse. **Tu t'exclames désolée :**

**« Ô Croix, pourquoi as-tu été si cruelle envers mon Fils ?
Oh ! tu ne L'as épargné en rien ! Tu as été inflexible !
Tu ne m'as pas permis, à moi, sa Mère souffrante,
de Lui donner ne serait-ce qu'une gorgée d'eau quand Il la demandait,
alors qu'à sa Bouche desséchée on donna du fiel et du vinaigre !**

**Ah ! je sentais fondre mon Cœur transpercé et j'aurais voulu apprêter pour
ses Lèvres mon Cœur liquéfié pour Le désaltérer !**

**Ô Croix à la fois cruelle et sainte, tu as été sanctifiée et divinisée au contact
de mon Fils !
Cette cruauté dont tu as fait usage envers Lui,
change-la en Compassion pour les misérables mortels.**

**En raison des Peines qu'Il a souffertes sur toi,
obtiens par ses Prières et ses Souffrances la Force pour les âmes
souffrantes.
Qu'aucune d'entre elles ne se perde à cause des tribulations et des croix.**

**Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.
Et c'est en te donnant des baisers que je pars. »**

(...) Et tu parviens à cet endroit où tu rencontrais Jésus sous le poids énorme de la Croix, exténué, ruisselant de Sang, avec un faisceau d'épines sur la Tête, lesquelles, heurtant la Croix, pénétraient en dedans, Lui donnant des Douleurs extrêmes.

Alors, rencontrant les tiens, les Regards de Jésus cherchaient de la pitié.
Mais, pour Vous priver tous les deux de tout soulagement, les soldats bousculèrent Jésus, Le firent tomber, Lui faisant verser du Sang nouveau.

Tu vois le terrain encore imprégné de son Sang.
Tu te prosternes à terre et tu baises ce Sang et **je t'entends dire :**

**« Mes Anges, venez vous mettre de garde auprès de ce Sang,
afin que pas une Goutte ne soit foulée aux pieds et profanée. »**
Parce que tu as la Vue de Jésus dans tes yeux, toutes les offenses des créatures apparaissent devant toi. Quelles Amertumes !

Comme toutes les Douleurs de Jésus sont en toi, tu comprends toutes ses Souffrances. Une Douleur n'attend pas l'autre.

En écoutant, tu deviens sourde à cause de l'écho des voix des créatures et de la variété des offenses qui atteignent ton Cœur et le transpercent.

Et tu dis : « Mon Fils, comme Tu as souffert ! »

(...) Ma Mère affligée, comme je compatis avec toi !

Permits-moi de sécher ton visage, mouillé de larmes et de sang.

Je me sens reculer en le voyant couvert de tant de blessures.

Je ne te reconnais pas. Tu es pâle, d'une pâleur mortelle.

Je comprends. *Ce sont les maltraitements de Jésus que tu as pris sur toi.*

Tes Peines accroissent de plus en plus. Une Douleur donne la main à l'autre.

Je prends tes mains dans les miennes et je les vois transpercées par des clous.

Dans tes mains, tu sens les douleurs et tu vois, les homicides, les trahisons, les sacrilèges, et toutes les œuvres mauvaises.

Ils répètent les coups, grandissent les Plaies et les rendent de plus en plus amères.

Comme je compatis avec toi. *Tu es la vraie maman crucifiée.*

Même tes pieds ne restent pas sans clous.

Non seulement tu les sens transpercés. Mais les plaies sont aussi élargies par tant de pas pleins d'iniquités et par les âmes qui vont en enfer.

Et tu cours pour les rejoindre afin qu'ils ne tombent pas dans les flammes infernales. Ma Maman transpercée, ce n'est pas tout.

Toutes tes Peines, unies ensemble, résonnent dans ton Cœur et le transpercent, non pas avec 7 Glaives mais avec des milliers et des milliers de Glaives.

En plus, parce que tu as le Cœur de Jésus en toi. Il contient tous les cœurs.

Les battements de son Cœur enferment les battements de tous les cœurs.

Chaque palpitation dit : « **Âmes ! Amour !** »

A la palpitation 'Âmes' tu sens tous les péchés couler dans ta palpitation et la Mort t'est infligée.

Dans la palpitation 'Amour' la Vie t'est redonnée.

Ainsi tu es dans un Acte continuels de Mort et de Vie.

Table des Matières

1 ^e Heure – de 17h à 18h - Jésus fait ses adieux à sa Mère.....	3
2 ^e Heure – de 18h à 19h - Jésus se sépare de sa très sainte Mère et se rend au Cénacle.	3
3 ^e Heure – de 19h à 20h - La Cène légale	5
4 ^e Heure – de 20h à 21h - Le Lavement des pieds	6
4 ^e Heure – de 20h à 21h - L'Institution de la très sainte Eucharistie	7
5 ^e Heure – de 21h à 22h - Première Heure d'Agonie au Jardin des Oliviers .	10
6 ^e Heure – de 22h à 23h - Deuxième Heure d'Agonie au Jardin des Oliviers	12
7 ^e Heure – de 23h à 24h - Troisième Heure d'Agonie au Jardin des Oliviers	13
8 ^e Heure – de 24h à 1h - L'Arrestation de Jésus dans le Jardin des Oliviers	15
9 ^e Heure – de 1h à 2h - Jésus est précipité dans le torrent du Cédron.	16
10 ^e Heure – de 2h à 3h - Jésus comparait devant Anne.	17
11 ^e Heure – de 3h à 4h - Jésus comparait devant Caïphe.	18
12 ^e Heure – de 4h à 5h - Jésus est au milieu des soldats.	19
13 ^e Heure – de 5h à 6h - L'Emprisonnement de Jésus	20
14 ^e Heure – de 6h à 7h - Jésus est ramené chez Caïphe, puis Il est conduit chez Pilate.	20
15 ^e Heure – de 7h à 8h - Jésus comparait devant Pilate, puis devant Hérode.....	22
16 ^e Heure – de 8h à 9h - Barabbas est préféré à Jésus - La Flagellation ...	23
17 ^e Heure – de 9h à 10h - Le Couronnement d'épines - La Condamnation à Mort.....	25
18 ^e Heure – de 10h à 11h - Jésus est chargé de sa Croix. Il est conduit au Calvaire, dépouillé de ses vêtements.....	31

19^e Heure – de 11h à midi - La Crucifixion.....	38
20^e Heure – de midi à 13h - Première Heure d'Agonie sur la Croix	47
21^e Heure – de 13h à 14h - Deuxième Heure d'Agonie sur la Croix	48
22^e Heure – de 14h à 15h - Troisième Heure d'Agonie sur la Croix - Mort de Jésus.....	51
23^e Heure – de 15h à 16h - Jésus est transpercé par la lance et - déposé de la Croix.....	53
24^e Heure – de 16h à 17h - La Sépulture de Jésus et - la Désolation de la Vierge Marie	54
Table des Matières	59